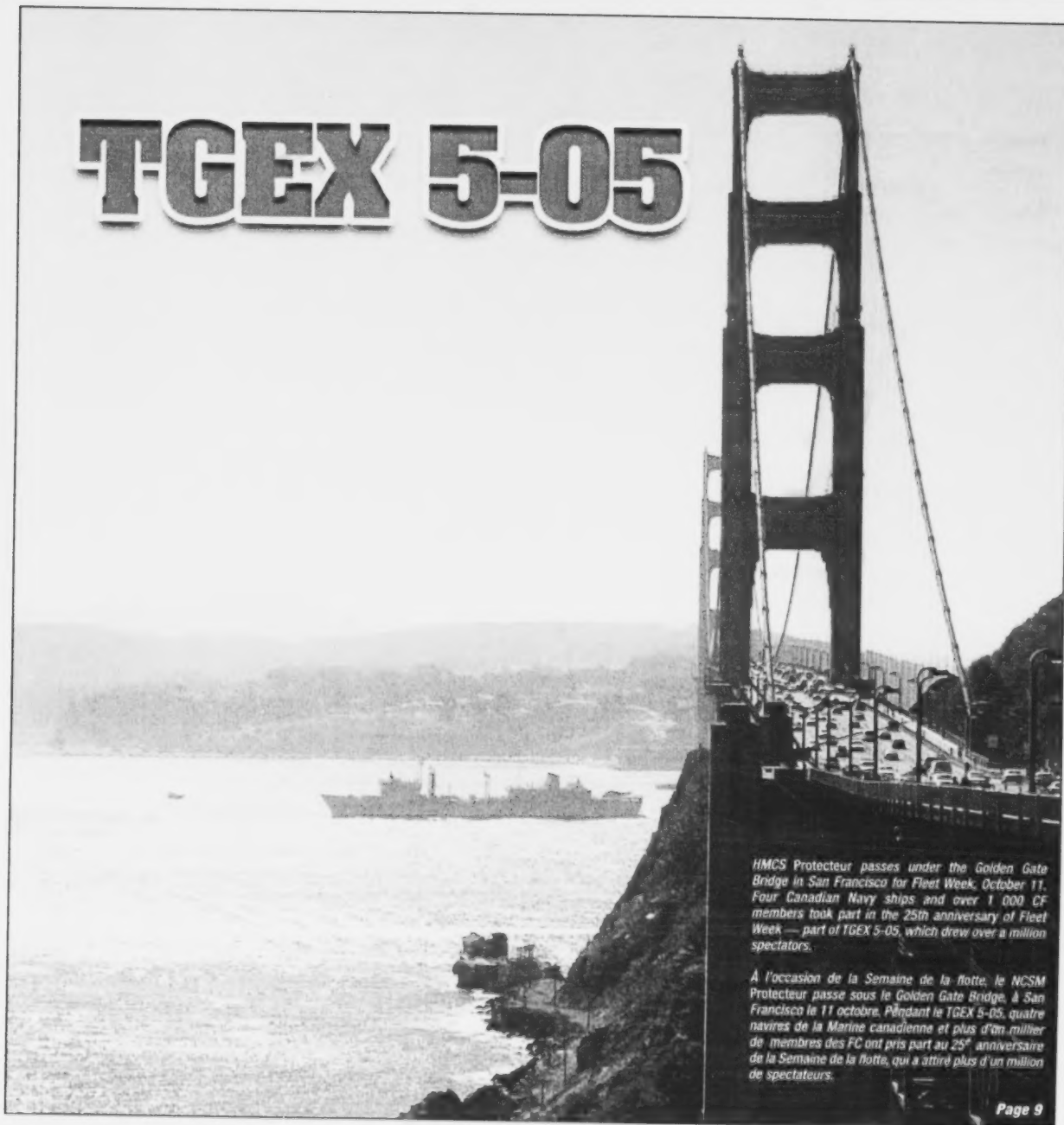


TGEX 5-05



HMCS Protecteur passes under the Golden Gate Bridge in San Francisco for Fleet Week, October 11. Four Canadian Navy ships and over 1 000 CF members took part in the 25th anniversary of Fleet Week — part of TGEX 5-05, which drew over a million spectators.

À l'occasion de la Semaine de la flotte, le NCSM Protecteur passe sous le Golden Gate Bridge, à San Francisco le 11 octobre. Pendant le TGEX 5-05, quatre navires de la Marine canadienne et plus d'un millier de membres des FC ont pris part au 25^e anniversaire de la Semaine de la flotte, qui a attiré plus d'un million de spectateurs.

Page 9

In this issue/Dans ce numéro

Tribute to Charlie/Hommage à Charlie	3	Air Force/Force aérienne	10-11
CF Transformation/Transformation des FC	7	Army/Armée	12-13
Navy/Marine	8-9	CFPN/BPFC	Supplement/Supplément

Vehicle blast injures three Canadian soldiers



Soldiers from the Canadian Provincial Reconstruction Team (PRT) search the surrounding area for evidence after a suicide bomber detonated a Vehicle-Borne Improvised Explosive Device (VBED). The incident took place traveling on Hwy 4 in Kandahar City, Afghanistan.

Des soldats de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) du Canada fouillent les environs pour trouver des preuves après l'attentat-suicide à l'aide d'un dispositif explosif de circonstance placé dans un véhicule et survenu près d'un convoi de l'EPR. L'incident s'est produit sur l'Autoroute 4 à Kandahar (Afghanistan).

Trois soldats canadiens blessés dans l'explosion d'un véhicule

KANDAHAR (Afghanistan) — Trois soldats de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) du Canada ont été légèrement blessés le 5 octobre lors d'un attentat-suicide mettant en cause un dispositif explosif de circonstance placé dans un véhicule.

Les soldats se trouvaient à bord d'un convoi de l'EPR qui se déplaçait le long de l'Autoroute 4, à Kandahar, lorsque l'attaque a eu lieu. Les soldats ont subi des brûlures mineures et des douleurs musculaires. Le G-Wagon dans lequel ils prenaient place a également subi des dommages mineurs.

L'EPR est en opération à Kandahar (Afghanistan) depuis août. L'équipe compte des représentants des FC, d'Affaires étrangères Canada, de l'Agence canadienne de développement international et de la Gendarmerie royale du Canada dans une démarche canadienne intégrée. Dans le cadre de la rotation 0 de l'opération ARCHER, l'EPR œuvre à renforcer l'autorité du gouvernement afghan à Kandahar et dans les environs et contribue à stabiliser et à reconstruire la région. L'EPR est formée d'environ 250 soldats provenant essentiellement du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre.

Dear Gen Rick Hillier

Thank you for the Canadian Forces' rapid response and overwhelming generosity in the wake of Hurricane Katrina. Americans are humbled and grateful for the recovery assistance the Canadian Forces has so eagerly rendered through Operation UNISON 2005—from its Naval Task Force and teams of divers and construction engineers, to hundreds of CF personnel that have gone ashore to clear the devastation. Along with Op UNISON, we also appreciate the Canadian Forces' search and rescue backfill efforts, so that others could respond to Katrina.

It is truly uplifting to see such generosity, perhaps more so because it is underpinned by our close and long-standing friendship. On behalf of my fellow countrymen, I convey our most heartfelt appreciation for the Canadian Forces' assistance during our time of need.

Sincerely,

Gen Richard B. Myers
Chairman of the Joint Chiefs of Staff

Général Hillier,

Je tiens à vous remercier pour la rapidité et la générosité sans bornes avec laquelle les Forces canadiennes ont agi après le passage de l'ouragan Katrina. Les Américains sont honorés et reconnaissants de l'aide offerte par les Forces canadiennes lors de l'opération UNISON 2005, que ce soit la Force opérationnelle navale et ses équipes de plongeurs et d'ingénieurs en construction, ou la centaine de militaires qui se sont rendus à terre pour nettoyer les ravages du désastre. En plus de l'aide apportée dans le cadre de l'Op UNISON, nous apprécions également les renforts fournis par les Forces canadiennes en matière de recherche et sauvetage, afin de permettre à nos techniciens d'opérations SAR de s'occuper des victimes de Katrina.

C'est véritablement inspirant de voir une telle générosité, peut-être parce qu'elle se fonde sur une amitié profonde et durable. Au nom de mes compatriotes, je transmets notre sincère gratitude pour l'aide apportée par les Forces canadiennes à un moment où nous étions dans le besoin.

Bien à vous,

Gén Richard B. Myers,
président du Joint Chiefs of Staff

MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf

ADM(PA)/DMCS
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA(AP)/DMSC
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉPHONE: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1460-4228 • REG. NO. 95-0613 (P-01)

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543

macled.c@forces.gc.ca

MARKETING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj Ric Jones (819) 997-0470

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Lynne Mathieu (819) 997-0500

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Jonathan Fortin (819) 997-0793

WRITERS / RÉDACTEURS

Kristina Davis

Julian Van Acker

(819) 997-0741

(819) 997-0700

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette

(819) 997-1670

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWOSC /

Bureau de la traduction, TPSSC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official defence policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices. Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.



If you would like to comment on anything you have read in The Maple Leaf please send your comments, letter or concerns to us by e-mail to mapleleaf@dnews.ca or write to:

The Maple Leaf

ADM(PA)/DMCS

101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

Fax: (819) 997-0793

Voici l'adresse pour nous écrire, nous faire part de vos commentaires ou de vos préoccupations. Vous pouvez aussi nous envoyer un courriel à mapleleaf@dnews.ca.

La Feuille d'érable

SMA(AP)/DMSC

101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

Télécopieur: (819) 997-0793

The Canadian Forces will miss you, Charlie!

By Capt François Giroux

KANDAHAR—As the sun goes down and the bagpipes play the "Last Post", about 150 soldiers gathered on the helicopter pad at the Provincial Reconstruction Team (PRT) compound in Kandahar, October 9, to remember a soldier's soldier: Warrant Officer Charles Sheppard.

WO Sheppard, a member of 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (3 PPCLI), died accidentally during a parachuting exercise in Trenton on October 3. The announcement of WO Sheppard's death was a cold shiver for many PRT members in Kandahar as the Patrol Company is mostly composed of members from the same battalion. Many PRT members jumped with WO Sheppard, shared the same trench or were taught parachuting drills by this long-time airborne soldier.

This memorial was an emotional moment for many members of the PRT, particularly for Sergeant Chuck Côté who read WO Sheppard's impressive biography and paid a last tribute to his long-time colleague and good friend. "Charlie was a tough and competitive man with a big heart. Besides being a dedicated soldier, we should remember him as a loving father, as an entrepreneur who always had something on the side. But overall, as someone you could count on at any time to help you and your family, he was always there to help."

"He was an infantry man, a jumper, a pathfinder, a ranger who always had a smile on his face, even in the hardest moments. I saw this man drive his body to the ground. There is no doubt in my mind, Charlie would have been a regimental sergeant major, he owned all the qualities to be an outstanding RSM," shared Chief Warrant Officer Ward Brown, the PRT RSM who served with WO Sheppard at 1 PPCLI and with the Commando.

"If Charlie would be with us today, he would not like to see sadness, he was a soldier's soldier, who enjoyed

every minute of his life and liked to live on the edge," said Master Warrant Officer Billie Bolen, a close friend.

Have a good one, jumper! We will remember.

Capt Giroux is the PRT PAO in Kandahar, Afghanistan.



PHOTOS: SGT JERRY KEAN

Sgt Chuck Côté, WO Charles Sheppard's long-time friend and airborne colleague, reads the biography to the PRT members attending the ceremony in Kandahar, Afghanistan.

Le Sgt Chuck Côté, ami de longue date et collègue de l'Adj Charles Sheppard, fait la lecture de la biographie de ce dernier aux membres de l'EPR qui assistaient à la cérémonie tenue à Kandahar (Afghanistan).

Tu vas nous manquer Charlie!

par le Capt François Giroux

KANDAHAR — Le 9 octobre dernier, au coucher du soleil, environ 150 soldats se sont rassemblés sur l'hélicoptère de l'enceinte de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) à Kandahar pour dire adieu, au son de la « Dernière sonnerie », à un militaire modèle, l'Adjudant Charles Sheppard.

L'Adj Sheppard, membre du 3^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (3 PPCLI), est décédé



Bagpipes player, Capt Randy Adam, listens attentively to WO Charles Sheppard's tribute given by his friends from the Provincial Reconstruction Team in Kandahar, Afghanistan.

Le Capt Randy Adam, cornemuseur, écoute attentivement l'hommage rendu à l'Adj Charles Sheppard par ses amis de l'Équipe provinciale de reconstruction à Kandahar (Afghanistan).

accidentellement le 3 octobre, à Trenton, lors d'un exercice de parachutisme. L'annonce du décès de l'Adj Sheppard a particulièrement frappé l'EPR à Kandahar puisque plusieurs membres de la compagnie de patrouille proviennent du 3 PPCLI. Beaucoup de membres de l'EPR ont déjà effectué des sauts avec l'Adj Sheppard, ont été affectés à des opérations avec lui ou ont participé à des exercices de parachutisme sous sa gouverne.

La cérémonie a été un moment rempli d'émotions pour nombre des membres de l'EPR, et surtout pour le Sergeant Chuck Côté, qui a fait la lecture de l'impressionnante biographie de l'Adj Sheppard et qui a rendu un dernier hommage à son collègue et ami de longue date. « Charlie était un homme solide et compétitif qui avait un grand cœur. C'était un soldat dévoué, mais aussi un père attentionné, un entrepreneur qui avait toujours des projets en cours. Mais surtout, c'était une personne sur qui nous pouvions compter pour nous aider, nous et les membres de nos familles. Il était toujours là pour nous. »

« C'était un membre de l'infanterie, un parachutiste, un éclaireur, un patrouilleur qui avait toujours le sourire, même dans les moments les plus difficiles », se souvient pour sa part l'Adjudant-chef Ward Brown, sergent-major régimentaire de l'EPR, qui a servi au sein du 1 PPCLI et du commando avec l'Adj Sheppard. « J'ai vu cet homme pousser son corps à la limite. Je suis persuadé que Charlie serait devenu sergent-major régimentaire; il avait toutes les qualités requises pour devenir un SMR exemplaire. »

« Si Charlie était encore des nôtres aujourd'hui, il n'aurait pas nous voir tristes. C'était un militaire modèle qui profitait à fond de chaque minute et qui a vécu pleinement sa vie », a ajouté l'Adjuc Billie Bolen, un ami intime de l'Adj Sheppard.

Bon saut, adjudant! Nous ne t'oublierons pas.

Le Capt Giroux est OAP de l'EPR à Kandahar (Afghanistan).

Parachuting accident at CFB Trenton

By Capt Nicole Meszaros

A parachuting accident October 3 at Canadian Forces Base Trenton, Detachment Mountain View resulted in the death of Warrant Officer Charles Sheppard, 43. WO Sheppard originally from Galt, Ont., a member of the CF for 19 years, was an augmentation parachute instructor from 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, based at CFB Edmonton. He was temporarily working at the Canadian Parachute Centre (CPC), located at CFB Trenton.

"I am saddened by the death of WO Sheppard," said Lieutenant-General Marc Caron, Chief of the Land Staff. "My thoughts are with the family and friends of this fine soldier."

WO Sheppard was a very experienced jumper who had completed approximately 2 500 jumps. He was serving as an instructor on the Military Freefall Parachute Course conducted by the CPC at the time of the accident.

Our sympathy and prayers are with WO Sheppard's family during this very difficult time, said Lieutenant-Colonel Bruce Ewing, commanding officer of CPC. "We were fortunate to have him as an instructor because of the wealth of experience and knowledge he brought us, and his loss saddens us all," he said.

"WO Sheppard and I soldiered together for many years and I knew him as a passionate and professional leader," said Colonel David Fraser, commander of 1 Canadian Mechanized Brigade Group. "Today we mourn the loss of a fellow comrade and our sincere condolences go out to his family in this time of need."

At the time of the accident, weather conditions consisted of clear skies and light winds. No one else was injured or involved in the accident. The cause of the accident is under investigation.

Capt Meszaros is the 8 Wing PAO.



WO/ADJ CHARLES SHEPPARD

Accident de parachutisme à la BFC Trenton

par le Capt Nicole Meszaros

Un accident de parachutisme, survenu le 3 octobre au détachement Mountain View de la BFC Trenton, a causé la mort de l'Adjudant Charles Sheppard, âgé de 43 ans. L'Adj Sheppard, originaire de Galt, en Ontario, faisait partie des FC depuis 19 ans. Il était parachutiste instructeur en renfort au 3^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, à la BFC Edmonton. Il était en affectation temporaire au Centre de parachutisme du Canada (CPC), à la BFC Trenton.

« Le décès de l'Adj Sheppard m'attriste beaucoup », a affirmé le Lieutenant-général Marc Caron, chef d'état-major de l'Armée de terre. « Mes pensées sont avec la famille et les amis de ce brave soldat. »

L'Adj Sheppard était un parachutiste chevronné, ayant complété environ 2 500 sauts. Il était instructeur du cours de parachutisme militaire en chute libre au CPC au moment de l'accident.

Nous transmettons nos sincères condoléances à la famille de l'Adj Sheppard en ces temps difficiles et nous prions pour eux, a déclaré le Lieutenant-colonel Bruce Ewing, commandant du CPC. « Nous avons eu la chance de l'avoir comme instructeur; nous avons ainsi pu profiter de son savoir et de ses vastes connaissances. Son départ nous emplit de tristesse. »

« L'Adj Sheppard et moi avons servi ensemble pendant bien des années. C'était un leader passionné et professionnel », a affirmé le Colonel David Fraser, commandant du 1^{er} Groupe-brigade mécanisé du Canada. « Nous avons perdu un confrère proche et nous offrons nos condoléances à sa famille durant cette période difficile. »

Au moment de l'accident, les conditions météorologiques indiquaient un ciel dégagé et des vents légers. Personne d'autre n'a été impliqué dans l'accident. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'accident.

Le Capt Meszaros est OAP à la 8^e Escadre.

Nouvelles de l'Op CROCODILE

par le Capt Pierre Leroux

Présentement, huit officiers sont déployés en Afrique, tous en tant qu'officiers d'état-major dans le cadre de l'opération CROCODILE, la participation canadienne à la Mission de l'Organisation des Nations Unies en République démocratique du Congo (MONUC).

Cinq membres des FC sont employés au QG de la Force à Kinshasa, la capitale du pays, alors que les trois autres travaillent à Kisangani; un au QG du Secteur 2 et les deux autres au nouveau QG de la division de l'Est. Ce QG est entré en opérations en février dernier. Sa fonction principale est de diriger les trois nouvelles brigades formées sous l'égide de la Résolution 1565, résolution qui augmentait le nombre total de soldats affectés à la MONUC à plus de 16 000. Au total, la superficie de sa zone de responsabilités est semblable à la superficie du Québec.

Le but principal de cette augmentation des effectifs vise à remédier à la situation précaire qui existe dans la partie est du pays, où plusieurs factions militaires rebelles influencent négativement le processus électoral. Ces trois nouvelles brigades ont donc été aussitôt affectées dans trois régions particulièrement touchées par ces factions : les provinces du Sud-Kivu, du Nord-Kivu et le district de l'Ituri.

La légitimité de la présence de la MONUC en RDC réside dans l'accord de paix signé à Prétoria en 2002 suite à la guerre civile, accord qui mettait en place un gouvernement de transition et qui traçait les étapes du processus électoral en vue d'élections démocratiques. Ce processus, qui devait aboutir à une élection présidentielle et législative au bout de deux ans, a connu des ratés dès le départ et a déjà dépassé ses premiers échéanciers.

Cependant, aujourd'hui, on peut voir la lumière au bout du tunnel. L'inscription des électeurs a débuté en juillet dernier et se poursuivra jusqu'en novembre. Par la suite, le vote crucial sur la nouvelle constitution se tiendra le 27 novembre. Une fois cette constitution légitimée par les Congolais, des élections démocratiques pourront avoir lieu. Les élections présidentielles et législatives sont prévues pour mars et avril 2006.

Dans ce contexte, le rôle de la faction militaire de la MONUC revient en premier lieu à contribuer à un environnement général sécuritaire et propice au processus électoral. Ceci se fait en collaboration avec les FARDC, les forces armées nationales. Il est important de les responsabiliser à effectuer ce travail, car les forces de la MONUC ne pourront demeurer au Congo indéfiniment. Pour ce faire, les FARDC sont donc directement incorporées aux opérations routinières et plus robustes contre les forces rebelles.

Les capacités militaires logistiques sont aussi utilisées pour appuyer le processus électoral, comme pour le transport des membres du Comité électoral indépendant et du matériel nécessaire à l'inscription des électeurs à la grandeur du pays. Les militaires canadiens donc directement impliqués dans ce processus. Le Capt Leroux fait partie du QG de la Division de l'Est, MONUC.



De gauche à droite, trois militaires canadiens envoyés à Kisangani dans le cadre de l'Op CROCODILE devant leur maison : le Capt Pierre Leroux, le Lcol Pierre Massé et le Maj Marc-André Meunier.

Members of the Canadian military sent to Kisangani for Op CROCODILE in front of their house: (left to right) Capt Pierre Leroux, LCol Pierre Massé and Maj Marc-André Meunier.

News from Op CROCODILE

By Capt Pierre Leroux

Eight officers are currently deployed in Africa as staff officers in Operation CROCODILE, Canada's contribution to the United Nations Organization Mission in the Democratic Republic of Congo (MONUC).

Five CF members are employed at the Force headquarters in Kinshasa, the country's capital, while the other three are working in Kisangani: one at Sector 2 HQ and two at the new Eastern Division HQ. This headquarter became operational in February and its main duty is to direct the three new brigades created under Resolution 1565—which increased the number of soldiers assigned to MONUC to over 16 000. The area of responsibility is similar in size to the province of Quebec.

The main purpose of this increase in strength is to remedy the unstable situation of the eastern part of the country, where several rebel military factions are negatively affecting the electoral process. The three new brigades were then immediately assigned to the regions particularly affected by these factions: the provinces of South Kivu, North Kivu, and the Ituri district.

The legitimacy of the MONUC presence in DRC is founded on the 2002 peace agreement signed in Pretoria to end the civil war. The agreement called for the establishment of a transition government and outlined the steps of the electoral process with a view to holding democratic

elections. The process was to lead presidential and legislative elections within two years, but it got off to a rocky start, and the first deadlines have already been missed.

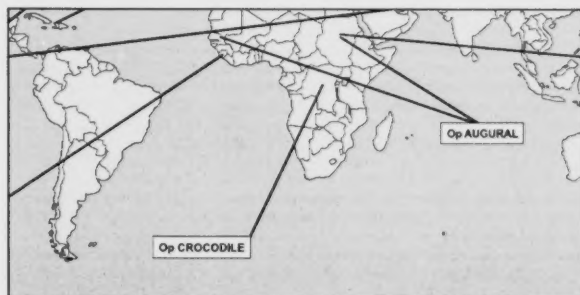
Today, however, there is light at the end of the tunnel. Voter registration began in July and will continue until November. The crucial vote on the new constitution is to be held on November 27. Once the Congolese approve this constitution, democratic elections can be held with presidential and legislative elections set for March and April 2006.

The role of MONUC's military component is first and foremost to help create and maintain a general environment that is safe and conducive to an electoral

process. This is done in co-operation with the FARDC, the national armed forces. It is important to train them to take over this responsibility, for MONUC forces cannot remain in Congo indefinitely. The FARDC is therefore directly involved in routine and more robust operations against rebel forces.

Military logistic capabilities are also employed to support the electoral process. For example, the transportation of Independent Electoral Committee members and the equipment required for registering voters across the country. CF members will be directly involved in this process.

Capt Leroux is part of MONUC Eastern Division HQ.



No life like it...



First year Royal Military College (RMC) Cadets participated in the obstacle course during RMC reunion weekend, which marked the end of the first year orientation program and marked their official acceptance into the college.

PHOTOS: ERICA GERTHAUSE

Si la vie vous intéresse...

Les cadets de première année du Collège militaire royal (CMR) ont participé à une course à obstacles durant la fin de semaine des anciens du CMR. L'épreuve marquait la fin de leur première année de programme d'orientation et leur admission officielle au Collège.



Reflection of a visit to Afghanistan

By Derek Lee

My days spent with the CF in Afghanistan over the summer were a great privilege and not ever to be forgotten. The Forces Parliamentary Program allowed myself and other members of the House of Commons and Senate to train here and then embed with the same units at Camp Julien in Kabul, over the summer. The training in Canada thankfully enabled us to roughly emulate our Forces personnel in both dress and demeanor. Of the many unforgettable experiences there, two aspects in particular stand out for me as a Member of Parliament.

Firstly, the quality and skills of the Canadian soldier are conspicuous. The uniform and kit appear well-designed and suited to the many functions and tasks undertaken each day. Nutrition, physical training and team discipline are everywhere and part of the environment. Particularly noticeable was the ability of our soldiers to recognize and accommodate other languages, religions and cultures, a general accordance of respect to our Afghan hosts. And with reference to application of force to a threat on civilians, there seemed to be a very good sense of both proportionality of response and what it means on both

ends of the gun when it has to be used.

I know my body was not the only one dripping sweat onto that dry and dusty Afghan plain, thousands of other Canadians were doing the same. The protective vest and heavy kit are unforgiving.

As I looked into those big dark eyes of our hosts, I could see recognition and acceptance in the men. And among the youth, there was a real enthusiasm for what this presence of foreigners might bring...an unspoken promise of betterment. And that is where I took my second great impression: The industriousness of the Afghan people. They all appeared to be working or ready to work at something, anything, however menial. It seems clear that given half a chance, they will rebuild their country and more, brick by brick, after a quarter century of war. They have their religious faith and a faith in themselves.

I could not be more proud of our Forces and the other civilian components of the provincial reconstruction team now moving into the Kandahar sector. They will be good partners with ours hosts in the work that has to be done.

Mr. Lee is the MP for Scarborough-Rouge River.

Réflexion sur ma visite en Afghanistan

par Derek Lee

Je me considère très privilégié d'avoir pu passer quelques jours avec les Forces canadiennes en Afghanistan cet été. Ce séjour restera à jamais gravé dans ma mémoire. Grâce au Programme parlementaire des Forces canadiennes, j'ai pu, en compagnie d'autres députés et sénateurs, suivre un entraînement ici au Canada pour ensuite m'intégrer dans les mêmes unités au Camp Julien, à Kaboul, durant l'été. Dieu merci, l'entraînement que nous avons suivi ici nous a permis d'imiter nos militaires dans leur façon d'agir et de s'habiller. De toutes les expériences inoubliables que j'ai vécues là-bas, deux éléments m'ont particulièrement frappé, en ma qualité de député.

Tout d'abord, l'étoffe des soldats canadiens et leur grande compétence sautent aux yeux. Leur uniforme et leur équipement semblent bien conçus et adaptés aux nombreuses fonctions et tâches qu'ils doivent accomplir chaque jour. On accorde une grande importance à la nutrition, à l'entraînement physique et à la discipline d'équipe. J'ai remarqué surtout avec quelle facilité nos soldats pouvaient reconnaître les autres langues, religions et cultures et s'y adapter. Je peux également témoigner du respect qu'ils manifestent à l'égard de nos hôtes afghans. Et, en ce qui concerne l'usage de la force contre une menace ou des civils, les soldats canadiens m'ont semblé très bien savoir quel niveau d'intervention

adopter et ce que cela signifie d'un côté comme de l'autre du fusil.

Je sais que je n'étais pas le seul à suer à grosses gouttes dans la sécheresse et la poussière de la plaine afghane. En fait, c'est un état que je partageais avec des milliers d'autres Canadiens. Vêtus d'une veste protectrice et chargés d'un lourd équipement, il ne peut en être autrement.

Dans les grands yeux noirs de nos hôtes, j'ai pu lire la reconnaissance et l'acceptation de la présence des soldats. Aussi, chez les jeunes, on pouvait sentir un réel enthousiasme à l'égard de ce que la présence de ces étrangers représente : la promesse tacite d'une vie meilleure. Voilà qui m'amène à vous parler de la deuxième chose qui m'a vraiment impressionné : l'assiduité dont font preuve les Afghans. Ils avaient tous l'air occupés à quelque chose ou prêts à entreprendre quelque tâche que ce soit, aussi insignifiante qu'elle puisse paraître. Il semble clair que dès que se présentera l'ombre d'une possibilité, ils reconstruiront leur pays et leur vie, brique après brique, après un quart de siècle de guerre. Ils ont foi en la religion et foi en eux-mêmes.

J'éprouve une indicible fierté envers nos Forces et les autres civils qui composent l'Équipe provinciale de reconstruction, qui se déplace maintenant vers le secteur de Kandahar. Ils sauront très bien épauler nos hôtes dans leur travail. M. Lee est député de Scarborough-Rouge River.

Doing more than shaving their heads...

By Capt Tom Murphy

Activities started early with a head-shaving party that included Canadians, Australians, Colombians and Fijians. But, it was Corporal Shaun Arbuckle, from 4 Wing Cold Lake, who initially had auctioned off his locks to raise over \$500. After Cpl Arbuckle's "friendly" hairdresser finished, it seemed as if the floodgates opened as he was quickly followed by five Canadians, two Aussies, a Colombian and a Fijian.

All this, as members of Task Force El Gorah (TFEG), Operation CALUMET, organized the first ever Terry Fox Marathon of Hope event in Egypt on September 11. Held at Multinational Force and Observers' (MFO) North Camp, in North Sinai, teams from nine nations participated in the event that raised close to \$2 200 for cancer research.

The race started early with dozens of anxious participants crowded to start running, walking, rollerblading, biking and even pulling a truck to complete the 8.4 km circuit around the camp perimeter.

The event opened with a member from New Zealand and one from Columbia along with Force Commander,

Major-General Martinelli (Italy), volunteering to shave their heads in support of cancer research. Once the locks were freshly shorn, the commanding officer of TFEG, Colonel Peter Abbott, officially launch the Terry Fox event.

This was certainly a day of firsts, as not only was this the first Terry Fox Run ever held in Egypt, it was likely the first time a team completed the run while pulling a vehicle. Indeed, the New Zealand team led by Major Tom Williams managed to pull a full-size crew cab around the entire circuit. A successful event overall, TFEG staff helped

highlight Terry Fox' heroic accomplishments. Egypt joins the many countries that celebrate Terry's sacrificial endeavour and continues to carry out his mission.

The MFO is an international peacekeeping force that has been based in the Sinai for 23 years. It is responsible for monitoring the peace accords determined at Camp David in 1979 between Egypt and Israel. Canada has members in a number of key headquarters positions, engineering, fleet maintenance and flight following. Capt Murphy is Force Engineering Office, project engineer at TFEG.

Participants of the first ever Terry Fox run at Task Force El Gorah, Egypt

Les participants à la toute première course Terry Fox près de la base de la Force opérationnelle El Gorah, en Égypte.



LTN/TV PATRICK SMARO

Devenir chauve pour une bonne cause...

par le Capt Tom Murphy

Les activités ont débuté plus tôt que prévu lors d'une séance de rasage de crâne à laquelle ont participé Canadiens, Australiens, Colombiens et Fidjiens. C'est le Caporal Shaun Arbuckle, de la 4^e Escadre Cold Lake, qui a mené le bal en mettant sa crinière aux enchères pour amasser plus de 500 \$. Une fois la besogne du « gentil » coiffeur accomplie, on aurait dit que tous se sont empressés de faire de même, notamment cinq Canadiens, deux Australiens, un Colombien et un Fidjien.

Ces activités ont eu lieu en marge de la première édition du Marathon de l'espoir Terry Fox en Égypte, organisée par les membres de la Force opérationnelle El Gorah (FOEG), déployée dans le cadre de l'opération CALUMET. Tenu au camp nord de la Force multinationale et Observateurs (FMO) dans le Sinai Nord le 11 septembre, le marathon a réuni des équipes de neuf pays qui ont amassé près de 2200 \$ pour la recherche contre le cancer.

La course a débuté tôt. Des dizaines de participants attendaient fébrilement de courir, de marcher, de faire du

patin à roues alignées ou de la bicyclette et même de tirer un camion sur le parcours de 8,4 km entourant le camp.

Le coup d'envoi a été donné lorsque deux militaires – un de la Nouvelle-Zélande et un de la Colombie – ainsi que le commandant de la Force opérationnelle, le Major-général Martinelli (de l'Italie), se sont portés volontaires pour se faire raser le crâne à l'appui de la recherche contre le cancer. Dès qu'est tombée la dernière mèche de cheveux, le Colonel Peter Abbott, commandant de la FOEG, a annoncé le début de la course Terry Fox.

Il s'agissait véritablement d'une journée de premières. En effet, non seulement a-t-on assisté à la première course Terry Fox à avoir lieu en Égypte, mais c'était aussi la première fois qu'une équipe effectuait le trajet en tirant un véhicule. L'équipe de la Nouvelle-Zélande, dirigée par le

Major Tom Williams, a réussi à tirer un véhicule à cabine double de pleine grandeur sur tout le circuit. L'activité a remporté du succès, et les militaires de la FOEG ont aidé à souligner les efforts héroïques de Terry Fox. L'Égypte s'ajoute aux nombreux pays qui célèbrent le projet altruiste de Terry Fox et qui continuent de réaliser sa mission.

La FMO est une force internationale de maintien de la paix en mission dans le Sinai depuis 23 ans. Elle veille au respect des accords de paix signés au Camp David en 1979 entre l'Égypte et Israël. Le Canada compte des membres dans bon nombre de postes au quartier général, dans le génie, l'entretien de la flotte et le contrôle des vols.

Le Capt Murphy est ingénieur de projets au bureau de génie de la Force, FOEG.

Hitting the books

Le nez dans les livres



SGT JERRY KEAM

An Afghanistan medical student from Kandahar City University looks over a first aid book while attending a class put on by the Provincial Reconstruction Team medical assistants. Afghan Medical Students attend this training to become Cardio Pulmonary Resuscitation (CPR) instructors, and in turn, train other Afghan University students.

The Provincial Reconstruction Team's Combat Service Support Company is composed of soldiers from 1 Service Battalion and 1 General Support Battalion, 1 Field Ambulance, 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, and other units from 1 Canadian Mechanized Brigade Group from Edmonton, Alberta.

Un étudiant en médecine afghan de l'Université de Kandahar parcourt un livre de secourisme pendant un cours donné par les adjoints médicaux de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR). Les étudiants en médecine afghans suivent cette formation afin de devenir instructeurs en réanimation cardio-respiratoire et de pouvoir en retour former d'autres étudiants afghans.

La compagnie de services de soutien au combat de l'EPR est composée de soldats du 1^{er} Bataillon des services, du 1^{er} Bataillon de soutien général, de la 1^{re} Ambulance de campagne, du 3^e Bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry ainsi que d'autres unités du 1^{er} Groupe-brigade mécanisé du Canada d'Edmonton, en Alberta.

FLASH!

HMCS/CFB Cornwallis Reunion

The Cornwallis Reunion Association is planning a reunion from August 25-27, 2006 to be held in Cornwallis, Nova Scotia.

During the 50 years the base was in operation over 500 000 military and civilian men and women worked and trained at HMCS/CFB Cornwallis. Early registration is encouraged, as we are limited to 800 registrants. Information may be obtained by mailing: Cornwallis Reunion Association, P.O. Box 33, Cornwallis, N.S. B0S 1H0, e-mail cornwallisreunion@fundymail.ca or by calling 1-(902)-638-3434. Also visit www.cornwallisreunion.ca.

Réunion des anciens de la BFC Cornwallis et du NCSM Cornwallis

La Cornwallis Reunion Association organise des retrouvailles les 25, 26 et 27 août 2006, à Cornwallis, en Nouvelle-Écosse.

Plus de 500 000 militaires et civils ont travaillé et se sont entraînés à la BFC Cornwallis ou sur le NCSM Cornwallis pendant les 50 années de service de la base. On prie les anciens de s'inscrire assez longtemps d'avance à la réunion, car le nombre d'inscriptions est limité à 800. Information : écrivez à Cornwallis Reunion Association, C.P. 33, Cornwallis (N.-É.) B0S 1H0, ou envoyez un courriel à cornwallisreunion@fundymail.ca, ou encore composez le 1 (902) 638-3434 ou consultez le site www.cornwallisreunion.ca.



Canadian Forces Transformation des Forces canadiennes

From **Vision** To **Mission**

One operational footprint

"We're going to wrap the Army, Navy, Air Force pillars in a Canadian Forces culture and develop a structure, organization, context and attitude that we work together as one operational footprint."

— Gen Rick Hillier, Chief of the Defence Staff

CDS Principles

The CF is transforming to meet the threats and challenges of the new security environment. The Chief of the Defence Staff has established six key principles that speak directly to CF Transformation. In the near-term, these principles are intended to guide commanders and staffs as they execute transformation activities. In the longer term, these principles will help re-shape and renew CF culture, creating a shared ethos fundamental to the creation of a CF that is more relevant, responsive and effective in the new security environment.

The six CDS principles are:

Canadian Forces identity — Our first loyalty is to Canada. Beyond this fundamental imperative, all service personnel must look past environment, component or unit affiliations to most closely identify with the CF. The greater good of Canada and the CF will, in every instance, take precedence over considerations of service, component or unit affiliation.

Authorities, responsibilities and accountabilities — Commanders must be provided a clear articulation of their assigned authorities, responsibilities and accountabilities. In turn, commanders must ensure they have a careful and comprehensive understanding of this direction and intent and that they, in turn, provide equivalent clarity in the provision of their guidance to their subordinate commanders.

Operational focus — Within the CF, operations and operational support take primacy over all other activities and considerations. This is a particular challenge at the strategic level in which departmental, corporate and CF priorities intersect; however every strategic decision must be measured against the effect, positive or negative, that it will have on the CF's ability to effectively execute its assigned missions. Transformation initiatives that increase CF operational focus should be given the highest consideration.

Command centric imperative — The CF command and control structure must be optimized to provide the most effective and responsive decision and operational support to commanders. This principle imposes the requirement to establish a distinct and unambiguous chain of command that coherently integrates strategic, operational and tactical headquarters and elements. The key is the allocation of mission-essential capabilities to operational and tactical commands, formations and units coupled with the ability to rapidly re-group and re-task capabilities between these entities as required.

Mission command — The CF will continue to develop and exemplify mission command leadership—the leadership philosophy of the CF. In essence, mission

command articulates the dynamic and decentralized execution of operations guided throughout by a clear articulation and understanding of the overriding commander's intent. This leadership concept demands the aggressive use of initiative at every level, a high degree of comfort in ambiguity and a tolerance for honest failure.

An integrated Regular, Reserve and civilian CF — Regular, Reserve and civilian personnel will be more closely integrated into virtually every CF structure in order to ensure the best utilization of appropriate skills and experience at every level. In simple terms, what the individual can do is more important than where he or she came from or what uniform, if any, they wear.



FILE PHOTOS D'ARCHIVES

Une empreinte opérationnelle

« Nous allons intégrer les piliers de l'Armée, de la Marine et de la Force aérienne dans une culture globale des Forces canadiennes et mettre au point une structure, une organisation, un contexte et une attitude qui nous permettront de travailler ensemble et d'avoir une empreinte opérationnelle collective. »

— Gén Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense



Principes du CEMD

Les FC se transforment afin d'être en mesure de réagir aux menaces et aux difficultés liées au nouveau contexte de sécurité. Le chef d'état-major de la Défense a établi six principes clés qui concernent directement la transformation des FC. Ces principes sont destinés, dans l'immédiat, à guider les commandants et les états-majors dans l'exécution des activités de la transformation. À long terme, ces principes contribueront à remodeler et à renouveler la culture des FC, en instaurant une éthique générale, condition essentielle à la création de FC pertinentes, responsables et efficaces dans le nouveau contexte de sécurité.

Voici les six principes :

Identité des Forces canadiennes — Notre premier objet de loyauté est le Canada. À part cet impératif, tous les militaires doivent regarder plus loin que les affiliations passées avec les armées, les

éléments ou les unités afin de mieux s'identifier aux FC. Le plus grand bien du Canada et des FC aura, dans chaque cas, préséance sur les considérations de l'affiliation avec l'armée, l'élément ou l'unité.

Pouvoirs, responsabilités et imputabilité — On doit bien expliquer aux commandants les pouvoirs et les responsabilités qui leur échoient et l'étendue de leur imputabilité. Ces derniers doivent, quant à eux, s'assurer d'avoir bien saisi les explications et les intentions et réaliser qu'ils doivent être aussi clairs lorsqu'ils donnent des directives à leurs commandants subalternes.

Les opérations comme point de mire — Dans les FC, les opérations et le soutien opérationnel ont préséance sur toutes les autres activités et considérations. Cela représente un défi particulier au niveau stratégique là où les priorités du Ministère, des organismes et des FC s'entrecroisent. Toutefois, chaque décision stratégique doit être jugée en regard de l'effet, positif ou négatif, qu'elle aura sur la capacité des FC à exécuter efficacement les missions qui leur sont assignées. Les

initiatives de transformation destinées à accroître le point de mire opérationnel des FC devraient être attentivement scrutées.

Commandement centré sur les impératifs — On doit maximiser la structure de commandement et de contrôle des FC afin d'offrir aux commandants le soutien décisionnel et opérationnel le plus efficace et le mieux adapté qui soit. Ce principe oblige à baliser clairement et à séparer les fonctions d'exécution et d'état-major, et à ainsi mettre en place une chaîne de commandement distincte et non équivoque qui intègre de façon cohérente les éléments et les états-majors stratégiques, opérationnels et tactiques. La clé est d'affecter aux commandements, aux formations et aux unités opérationnelles et tactiques des possibilités essentielles aux missions, et de leur donner la capacité de les regrouper et de les réaffecter rapidement entre les entités selon les besoins.

Commandement des missions — Les FC continueront de perfectionner leur leadership en matière de commandement des missions et de le démontrer — c'est là la philosophie de leadership des FC. Le commandement des missions prend essentiellement en charge l'exécution dynamique et décentralisée des opérations avec comme principal guide l'explication claire et la compréhension de l'intention première du commandant. Ce concept de leadership suppose de faire usage d'un sens aigu de l'initiative à chaque niveau, d'être à l'aise malgré l'ambiguïté et de faire preuve de tolérance envers l'échec malgré la bonne foi.

Des FC intégrant des effectifs de la Force régulière, de la Réserve et des civils — Les militaires de la Force régulière, de la Réserve et le personnel civil seront plus étroitement intégrés dans presque chaque structure des FC dans le but de garantir la meilleure utilisation possible des compétences et de l'expérience à chaque niveau. Autrement dit, ce qu'un individu peut faire est plus important que le milieu d'où il vient ou que l'uniforme qu'il porte, le cas échéant.

NAVY

Nanose Bay opens its doors to the neighbours

By Deanne Gillespie

NANOSE BAY, B.C. — On a warm autumn day, Canadian Forces Maritime Experimental and Test Ranges (CFMETR) in Nanose Bay, B.C. opened its gates to welcome the public for tours.

This year's event, held September 24, saw nearly 1 200 visitors come through the gates to get an up-close look at CFMETR's operations, and other CF units.



PHOTO: DEANNE GILLESPIE

As in past years, the 'hottest ticket' was a much-coveted pass for a boat ride out to the Range Operations Centre on Winchelsea Island. Visitors lined up two hours in advance of gate opening to obtain one of 350 passes available for a boat trip to the island. Visitors had many positive comments. Some remarked, "We have lived across the water from Winchelsea Island for years and had no idea what went on here." Others shared that, having the chance to tour the facility and talk to the staff has been both enlightening and enjoyable.



Visitors to the Recruiting Centre display check out the display and handouts.

Des visiteurs examinent les dépliants et le matériel du Centre de recrutement.

Parksville Air Cadet Dustin Dell helps young Ethan Bush and his grandpa Robin Dodson run the remote bomb disposal unit.

Le cadet de l'Air de Parksville Dustin Dell montre au jeune Ethan Bush et à son grand-père Robin Dodson comment guider le système de télémanœuvre pour l'élimination des bombes.

There was so much to see and do that folks were lucky to get through it all. Visitors flocked to the frigate HMCS Vancouver where the opportunity to take tours of the bridge and main deck were the highlight of the visit for many, while a weapons and small arms display in the hangar drew others.

Several other vessels were open to visitors, including both US and Canadian Navy torpedo testing support vessels, the Coast Guard vessel Cape Ann, as well as an RCMP vessel and Coast Guard auxiliary. Staff onboard explained systems and exercises to interested guests.

Some of the CFMETR displays included helicopter sonar systems, sonobuoys, environmental information, a cut-away MK 46 torpedo, and the unit's firefighting trucks and equipment. The range helicopter used for recovering the surface ship and aircraft launched torpedoes displayed its recovery net, complete with a MK46 torpedo.

Some were allowed to drive the remote bomb disposal at the explosive ordnance disposal, a display presented by the Fleet Diving Unit (Pacific). As well, displays by the Canadian Forces Recruiting Centre (Victoria) and Parksville Sea and Air Cadets were quite an attraction for both young and old.

Adding both ambience and energy to the event were the sights and sounds of the multi-talented Naden Band of Maritime Forces Pacific. Led by Lieutenant(N) Rob Byrne, the band entertained the crowd throughout the day with tunes of old and new.

"It is important that the people of Nanaimo and area see CFMETR as an enthusiastic and responsible member of the community," said Commander Gerry Laporte, commanding officer at CFMETR. "It has been a great pleasure to host so many of our neighbors."

CFMETR's next open house is scheduled for Spring 2007.

Ms. Gillespie is the administrative officer, CFMETR.

Portes ouvertes à Nanose Bay

par Deanne Gillespie

NANOSE BAY (C.-B.) — Par une belle journée d'automne, le Centre d'expérimentation et d'essais maritimes des Forces canadiennes (CEEMFC) de Nanose Bay (C.-B.) a ouvert ses portes au public.

L'activité de cette année, tenue le 24 septembre, a permis d'accueillir près de 1 200 visiteurs qui sont venus découvrir les opérations du CEEMFC et des autres unités des FC.

Comme par le passé, l'activité la plus courue a été un tour en bateau jusqu'au Centre des opérations de la zone d'essais de poursuite d'objectifs, sur l'île Winchelsea. Les visiteurs ont fait la file pendant deux heures avant l'ouverture des portes pour obtenir l'un des 350 laissez-passer disponibles. Les commentaires ont été très positifs. Certains visiteurs ont fait remarquer : « Nous habitons face à l'île Winchelsea depuis des années et nous n'avions aucune idée de ce qui s'y passait. » D'autres ont renchéri : « La visite des installations et les explications du personnel ont été à la fois instructives et agréables. »

Il y avait tant à faire et à voir que les gens ont eu peine à compléter la visite. Les visiteurs ont afflué vers le NCSM Vancouver. Pour beaucoup, la chance de visiter le pont et le pont principal a été le clou de la journée, alors que d'autres ont été attirés plutôt par l'exposition d'armes et d'armes légères dans le hangar.

Plusieurs autres navires étaient ouverts aux visiteurs, notamment des navires de soutien aux essais de torpilles du Canada et des États-Unis, le navire de la Garde côtière Cape Ann, ainsi que d'un navire de la GRC et un navire auxiliaire de la Garde côtière. Les membres du personnel

à bord ont expliqué les systèmes et les exercices aux visiteurs captivés.

Parmi les expositions du CEEMFC, on pouvait voir des systèmes sonars pour hélicoptères, des bouées acoustiques, des renseignements environnementaux, une torpille MK46 en coupe, ainsi que les camions et l'équipement de lutte contre les incendies de l'unité. L'hélicoptère du Centre, utilisé pour récupérer les torpilles lancées de la mer et des airs, a fait la démonstration de son filet de récupération, à l'aide d'une torpille MK46.

Certains visiteurs ont pu utiliser les systèmes de télémanœuvre pour l'élimination des bombes du Centre de neutralisation des bombes et munitions, une exposition présentée par l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique). Le Centre de recrutement des Forces canadiennes (Victoria) et les cadets de la Marine et de l'Air de Parksville ont aussi reçu leur lot de visiteurs de tous âges.

La Musique Naden des Forces maritimes du Pacifique aux multiples talents a insufflé ambience et énergie. Dirigée par le Lieutenant de vaisseau Rob Byrne, la musique a divertifié la foule toute la journée grâce à des airs d'hier et d'aujourd'hui.

« Il est important que les gens de Nanaimo et des environs voient à quel point le CEEMFC est un élément enthousiaste et responsable au sein de leur collectivité », a affirmé le Capitaine de frégate Gerry Laporte, commandant du CEEMFC. « Nous étions très heureux d'accueillir nos voisins en si grand nombre. »

La prochaine journée portes ouvertes du CEEMFC est prévue pour le printemps 2007.

M^{me} Gillespie est agente administrative au CEEMFC.

In the Navy...

- HMCS Ottawa recently embarked on a sovereignty patrol of the west coast. Find out more about what a sovereignty patrol is.
- A contingent of five ships have set sail for a task group exercise with two US Carrier Strike Groups off the coast of San Diego, TGEX 5-05.

For these stories and more, check out www.navy.forces.gc.ca.

Dans la Marine...

- Le NCSM Ottawa a récemment entrepris une patrouille de souveraineté sur la côte ouest. Apprenez-en davantage sur ce type de patrouille.
- Dans le cadre du TGEX 5-05, un contingent de cinq navires a quitté son port pour participer à un exercice de groupe opérationnel en compagnie de deux groupes d'intervention de porte-avions des États-Unis, au large de la côte de San Diego.

Pour en savoir davantage, consultez le site Web de la Marine (www.marine.forces.gc.ca).

MARINE

Keeping up morale at sea

By MS Darrell Barnes

Life on board a Canadian frigate during a long deployment can become very tiresome and monotonous. The crew of HMCS Winnipeg, which is on the return leg from spending the last five months at sea in support of Operation ALTAIR, remains in high spirits.

Morale of the crew is of the utmost importance during a deployment such as this. As in the beginning of any deployment, the energy and morale of the crew is always high, but after a few

weeks away from home the possibility for morale to take a turn for the worse always exists. In order to keep the sailors' spirits above sea level, we tried to alleviate the boredom by holding various activities and contests.

These events provided a way for the ship's company to take their minds off the fact that there are so many days left remaining at sea until they see their loved ones again.

Some of the more popular entertainment functions that we have held on board thus far are the banyans,

various card tournaments and movie nights on the flight deck. The banyans are always a great success.

The card tournaments took a little longer to organize and play, as everyone stands different sea watches, so completing a tournament could take up to a week to finish. Movie nights on the flight deck, under the starlit sky, also provide a way for the ship's company to relax at sea. There were a number of other activities that provided entertainment and relaxation as well: the Stoker's open golf tournament, pop can drag racing, crossing the line ceremony and Sunday routines at sea. All in all, the crewmembers of HMCS Winnipeg have maintained their excellent morale and intend on carrying on that upbeat spirit until the end of their deployment mid-October.

MS Barnes is a naval weapons technician aboard HMCS Winnipeg.



PHOTOS: HMCS WINNIPEG

LCdr S.M. Waddell serves up a Big Mac meal when the crew celebrated the HMCS Winnipeg's 10th birthday. It is events like these, says MS Darrell Barnes, that keep morale up while on long deployments.

Le Capc S.M. Waddell sert des repas Big Mac pour célébrer le 10^e anniversaire du NCSM Winnipeg. Selon lui, ce sont des activités comme celles-là qui aident les militaires à garder le moral lors des longs déploiements.



Ship's company aboard HMCS Winnipeg relax on the flight deck during a Sunday routine.

Les membres de l'équipage du NCSM Winnipeg se détendent sur le pont d'envol lors du repas du dimanche.

Garder le moral en mer

par le Matc Darrell Barnes

La vie à bord d'une frégate canadienne lors d'un long déploiement en mer peut devenir très lassante et monotone. L'équipage du NCSM Winnipeg, qui est sur le chemin du retour après avoir servi durant les cinq derniers mois dans le cadre de l'opération ALTAIR, garde le moral.

L'humeur de l'équipage est d'une importance primordiale dans les déploiements de ce genre. Au début de toute mission, l'équipage a beaucoup d'énergie et son état d'esprit est au beau fixe, mais après quelques semaines loin de chez soi, le moral risque de chuter. Afin de garder à flot l'humeur des

marins, nous avons tenté d'alléger l'ennui en organisant diverses activités et concours.

Ces activités ont donné l'occasion aux membres de l'équipage du navire de penser à autre chose qu'au nombre de jours restant avant de retrouver leurs proches.

Jusqu'à maintenant, les activités les plus populaires organisées à bord sont les banyans, les tournois de cartes et les films en plein air sur le pont d'envol. Les banyans remportent toujours un franc succès.

Les tournois de cartes ont pris un peu plus de temps à organiser et à exécuter, puisque tout le monde doit exécuter des quarts par bordée. En effet, il fallait parfois

une semaine avant de pouvoir terminer un tournoi. Les films projetés à la belle étoile sur le pont d'envol offrent aux membres de l'équipage l'occasion de se détendre en mer. De nombreuses autres activités ont servi de divertissement et de moyen de relaxation pour les marins : l'omnium de golf Stoker, les courses d'accélération de canettes de boissons gazeuses, les cérémonies de « baptême de la ligne » et les repas du dimanche en mer. En tout et par tout, les membres de l'équipage du NCSM Winnipeg ont su maintenir un excellent moral, et ils prévoient continuer d'être de joyeux lurons jusqu'à la fin de leur affectation, à la mi-octobre.

Le Matc Barnes est technicien d'armement naval à bord du NCSM Winnipeg.

NAVAL TERM OF THE WEEK

Banyan: Banyan Days were meatless days in the diet of seamen in the English Navy, so called from the name of Hindu merchants noted for their abstinence from eating flesh. The custom was introduced during the reign of Queen Elizabeth I to economize on the cost of meat, fish or cheese being issued on banyan days in place of salt meat.

— The Oxford Companion to Ships and the Sea

Watch this section in the next few weeks for our new "Naval term of the Week", which will explain terms only sailors understood—until now.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Banyan : Les jours Banyan étaient des jours où l'on ne servait pas de viande aux marins anglais. Ce terme s'inspirait du régime sans viande des marchands hindous. Cette coutume a été instaurée lors du règne de la reine Elizabeth I. Pour économiser sur le coût de la viande, on servait du poisson ou du fromage aux marins comme substitut de viande salée.

— The Oxford Companion to Ships and the Sea

Continuez de lire la rubrique « Terme maritime de la semaine ». Au cours des prochaines semaines, vous y découvrirez des termes que seuls les marins comprenaient — jusqu'à présent.



FILE PHOTO: MARINES

OS Leanna Wagg, a supply technician aboard the Canadian Navy replenishment ship HMCS Protecteur, points to the Oscar mannequin, during a simulated recovery-at-sea drill during TGEX 2003, which took place along the Pacific coast between Victoria, B.C. and San Diego, California.

Le Mat 3 Leanna Wagg, technicienne en approvisionnement à bord du navire ravitailleur NCSM Protecteur de la Marine canadienne, indique où se trouve le mannequin Oscar, au cours d'un exercice de récupération en mer lors du TGEX 2003, qui s'est tenu sur la côte du Pacifique entre Victoria (C.-B.) et San Diego (Californie).

Canadian and US Navies join in major naval warfare exercise

By Maritime Forces Pacific

ESQUIMALT, B.C. — Five Canadian Navy ships and over 1 200 CF personnel set sail to California October 5 to take part in a major naval warfare Task Group Exercise 5-05 (TGEX 5-05) until November 15.

The Canadian ships will be working with two US Carrier Strike Groups, and will be supported by CH-124 Sea King helicopters from Pat Bay and CP-140 Aurora long range patrol aircraft from 19 Wing Comox.

HMC Ships Algonquin, Protecteur, Calgary, Vancouver and Ottawa will integrate with the US Carrier Strike Groups Ronald Regan and the Abraham Lincoln, with over 13 ships between them and a full complement of air assets.

Stay tuned to these pages for more coverage on TGEX 5-05. For the full press release, check out the Navy Web site, www.navy.forces.gc.ca.

Exercice de guerre navale pour les marines canadienne et américaine

par les Forces maritimes du Pacifique

ESQUIMALT (C.-B.) — Le 5 octobre, cinq navires canadiens et plus de 1200 membres du personnel des FC ont mis le cap sur la Californie pour participer à un exercice de guerre navale au niveau du groupe opérationnel (TGEX 5-05) qui se déroulera jusqu'au 15 novembre.

Les navires canadiens s'exerceront aux côtés de deux groupes d'intervention de porte-avions des États-Unis et seront appuyés par des hélicoptères CH-124 Sea King de Pat Bay et par des avions de patrouille à long rayon d'action CP-140 Aurora de la 19^e Escadre Comox.

Les NCSM Algonquin, Protecteur, Calgary, Vancouver et Ottawa s'intégreront aux groupes d'intervention de porte-avions américains Ronald Regan et Abraham Lincoln, qui comptent à eux deux plus de 13 navires et un effectif complet de ressources aériennes.

Nous continuerons de publier des articles à ne pas manquer sur le TGEX 5-05. Consultez le site Web de la Marine (www.marine.forces.gc.ca) pour lire le communiqué complet.

AIR FORCE

Rotor blades and waves

The following is a condensed version of a letter from Aviation Systems Technician Corporal Paul Hosegrove, currently serving with an Air Maintenance Detachment on board HMCS Winnipeg in the Arabian Sea.

By Cpl Paul Hosegrove

At age 18, my brother and father encouraged me to experience the Canadian military. I began my journey as an infantryman with the Lincoln and Welland Regiment in St. Catharines, Ont. I quickly realized that the world outside of my hometown was beckoning me, and each kilometre further from home fed my craving to discover what lay beyond.

Trading in my fatigues for a set of wrenches, at age 29, I began training for my airframe trade at the Canadian Forces School of Aerospace Technology and Engineering in Borden. On January 15, 1990, I left St. Catharines on a jet bound for CFB Comox. The doors of the aircraft opened and for the first time in my life, as the sun set on the Beaufort Mountain Range behind me, I smelled the sea salt of the Pacific Ocean. My craving for the next kilometre was satisfied for the time being. The Air Force fulfilled my yearning to discover and explore more by sending me to repair jets all across the US and Canada, but I was anxious to see the rest of the world. I recall on several occasions asking my career manager not to post me to a CH-124 Sea King unit for fear of having to work on what I thought would be a "floating prison", not my idea of travel. Fifteen years later and still very much in love with the western region, I asked for a move that would keep me in the west. 443 Maritime Helicopter Squadron was the only unit available.

So here I am, on that "floating prison", maintaining the helicopter aboard HMCS Winnipeg, as she carries out missions as part of the Arabian Sea Joint Task Force. As an aircraft technician I should write about all of the routine maintenance, trouble-shooting, random flying schedules, unpredicted snags that accompany 12-16 hour days, all in the effort to keep our aircrew safe and the operational missions of our helicopter successful. Instead, I have to say what makes the entire trip rewarding is learning about other cultures and countries at our various destinations, and the camaraderie on board.

Man! What a fool I was to think that being on a ship would feel restrictive and prison-like. The open door attitude of the entire ship's company promotes new friendships, travelling partners and everyone does their best to co-operate and be considerate of others. The ocean's ever-changing seascape is a window of unlimited views; quite the opposite of the prison walls I was expecting.

The days and nights pass until once again the discovery of a surprising new landscape is in our view. There is Hawaii,

where giant swells hide giant sea turtles, sharks, coral and colourful fish. Hidden in the kind wrinkles of a native Hawaiian is a smile that suggests there's secrets and lore to respect. And then comes Saipan, where evidence of the Second World War lays undisturbed, remnants of Japanese strongholds. And what about Cochin in India, where elephants are still used as earth moving machines. In countless rows of open-air shops, each selling identical products, vendors swarming you, insisting, tugging and almost begging you to purchase from them.

On to Singapore, and its elaborate and efficient modern electric rail, where high tech electronic malls shadow the maze of open-air markets. And who could forget Dubai in the United Arab Emirates, with plenty of modern architecture to boast. Magnificent hotels built on man-made islands stand just hundreds of feet from the white sandy beaches. Each kilometre we've passed so far is an entrance to the next.

And of course, I have the pleasure of being accompanied by 18 other like-minded gentlemen of the Air Force. Without the camaraderie, the gags, pranks, stories and anecdotes of these men, our travels would be quite lonely.

This is only the halfway point and the next three months will be just as rewarding: Australia, New Zealand, Fiji, Hawaii, and let's not forget the "crossing of the Equator" ceremony. Our sailors, airmen and airwomen are to be

recognized and admired for their ability to loosen anything tense and always find the humorous edge of the dull and mundane. Collectively, as we travel further from home, the one common feeling we share is the appreciation we have for our beloved country and family

back home. From all of us here in the Air Maintenance Detachment, we want to express our sincerest greetings and express to you that home is with us.

Cpl Hosegrove is currently serving aboard HMCS Winnipeg with 443 Maritime Helicopter Squadron.

Members of 443 Maritime Helicopter Squadron surround their Sea King helicopter, on board HMCS Winnipeg.

Les membres du 443^e Escadron d'hélicoptères maritimes autour de leur hélicoptère Sea King à bord du NCSM Winnipeg.

Dans les airs et sur la mer

Le texte qui suit est la version condensée d'une lettre du Caporal Paul Hosegrove, technicien en systèmes aéronautiques, servant actuellement au sein du Détachement de maintenance (aéronefs) à bord du NCSM Winnipeg en mer d'Arabie.

par le Cpl Paul Hosegrove

Des mes 18 ans, mon frère et mon père m'ont encouragé à m'enrôler dans les Forces canadiennes. J'ai ainsi débuté comme fantassin dans le Lincoln and Welland Regiment de St. Catharines en Ontario. J'ai vite constaté que hors de ma ville natale, le monde me tendait les bras. Chaque kilomètre qui s'ajoutait entre la maison et moi renforçait mon désir de voir ce monde lointain.

Abandonnant la tenue de corvées pour un jeu de clés, j'amorçai à 29 ans mon instruction de technicien de cellules à l'École de technologie et du génie aérospatial des Forces canadiennes à Borden. Le 15 janvier 1990, j'ai quitté St. Catharines à bord d'un jet pour atterrir à la BFC Comox. À l'ouverture des portes et, pour la première fois de ma vie, alors que le soleil se couchait sur le mont Beaufort derrière moi, j'ai humé l'air salin de l'océan Pacifique. Pour



FORCE AÉRIENNE

People at Work



CPL PAUL HOSEGROVE

L'instant, ma curiosité était satisfaite. La Force aérienne avait comblé ma soif d'aventures et d'exploration en m'envoyant réparer des appareils à réaction partout aux États-Unis et au Canada, mais j'étais impatient de voir le reste du monde. Je me rappelle avoir souligné plusieurs fois à mon gestionnaire de carrière de ne pas m'affecter à une unité de CH-124 Sea King car je craignais d'avoir à travailler sur une « prison flottante »; ce qui était loin de ma perception des voyages. Quinze ans plus tard et toujours très épris de l'Ouest, j'ai demandé une affectation qui me permettrait de demeurer dans cette région; le 443^e Escadron d'hélicoptères maritimes était la seule possibilité.

Me voici donc sur ma « prison flottante », chargé d'entretenir l'hélicoptère du NCSM Winnipeg dans le cadre d'une mission au sein de la Force opérationnelle interarmées en mer d'Arabie. Comme technicien d'aéronefs, je devrais écrire sur tous les travaux de maintenance préventive, de dépannage, les horaires de vol aléatoires, les anomalies imprévues qui émaillent les journées de 12 à 16 heures, tout cela pour la sécurité du personnel navigant et la réussite des missions opérationnelles de notre hélicoptère. Or, je dois dire que ce qui rend l'ensemble du voyage stimulant est l'esprit de camaraderie à bord et ce que l'on apprend sur les autres cultures et les autres lieux du monde.

Bon sang! Quel idiot j'étais de penser qu'être à bord d'un navire était synonyme de prison et de restrictions. L'ouverture manifestée par tout l'équipage favorise les nouvelles amitiés; il est aisé de trouver des partenaires de voyage et chacun fait de son mieux pour coopérer avec les autres et être attentionné à leur égard. L'océan toujours changeant procure des panoramas toujours renouvelés, ce qui est tout à l'opposé des murs de prison que j'appréhendais.

Les jours et les nuits passent jusqu'à ce qu'un nouveau paysage étonnant s'offre à nos regards. Voici Hawaï, où de fortes houles dissimulent d'énormes tortues de mer, des requins, des coraux et des poissons colorés. Les rides dans le sourire des indigènes d'Hawaï suggèrent qu'il y a des secrets et un savoir à préserver. Vient ensuite Saïpan, où les traces de la Seconde Guerre mondiale restent bien visibles, comme les restes de places fortes japonaises. Et que dire de Cochon en Inde, où des éléphants sont toujours utilisés pour les travaux de terrassement? D'innombrables rangées d'échoppes en plein air proposent toutes les mêmes produits et partout, les commerçants bourdonnent autour de vous, insistant, vous tirant et vous suppliant presque d'acheter chez eux.

Puis, il y a Singapour, son réseau complexe et efficace de trains électriques, où, à l'ombre de centres commerciaux remplis de matériel électronique de pointe, existe un labyrinthe de boutiques en plein air. Et qui peut oublier Dubaï dans les Emirats arabes unis, et sa multitude de bâtiments à l'architecture moderne? D'opulents hôtels construits sur des îlots artificiels se trouvent à quelques centaines de pieds seulement de plages de sable blanc. Chaque destination est le point de départ vers une autre.

Naturellement, j'ai le plaisir d'être accompagné de 18 autres gentilshommes de la Force aérienne qui partagent tous le même état d'esprit. Sans la camaraderie, les farces, les frasques, les histoires et les anecdotes de ces hommes, les voyages sembleraient bien monotones.

Nous n'en sommes qu'à la moitié de notre périple et les trois prochains mois seront tout aussi chargés de nouveautés : Australie, Nouvelle-Zélande, Fidji, Hawaï, sans oublier la cérémonie du « passage de l'équateur ». Nos marins, nos aviateurs et nos aviatrices doivent être reconnus et admirés pour leur capacité à éliminer la tension et à toujours trouver un aspect humoristique aux activités banales et monotones. Collectivement, alors que nous nous éloignons encore de nos foyers, nous partageons tous ce sentiment d'appréciation pour notre cher pays et pour nos familles. Nous tous, membres du Detachement de maintenance des aéronefs, vous exprimons nos plus sincères salutations et nous vous assurons que dans nos cœurs, vous êtes tous avec nous.

Le Cpl Hosegrove sert actuellement à bord du NCSM Winnipeg au sein du 443^e Escadron d'hélicoptères maritimes.

Master Corporal Rich Lees is a traffic technician at 14 Wing Greenwood. He and his colleagues worked around the clock recently to plan, build and load humanitarian relief supplies on a CC-150 Polaris headed for the Gulf Coast of the United States. Bravo MCpl Lees for stepping up to help those in need!

NAME: Rich Lees
RANK: Master Corporal
OCCUPATION: traffic technician
UNIT: 14 Wing Greenwood Logistics
YEARS IN THE CF: 17 years
REG/RESERVE: 15 Regular Force / 2 Reserve Force
PREVIOUS POSTINGS: 8th Canadian Hussars (Princess Louise's) in Germany, Armoured School In Gagetown, Cold Lake, Shilo, Greenwood
HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR WORK?

It's either feast or famine. We get people to where they need to go, keep the flow of supplies running and then when all is said and done, we get to bring everyone back home.

HAVE YOU HAD ANY UNUSUAL OR INTERESTING EXPERIENCES LATELY ON THE JOB? Things here have a way of snowballing on you. Op UNISON was a good example. First you see things on the news and next thing you know there are

truckloads and truckloads of supplies landing on your doorstep. I thank my lucky stars that I had the crew that I had. The people from Halifax and Greenwood worked as a team and pulled it off without a hitch. They worked long hours lifting heavy loads. No one got hurt, the plane got off the ground. That's a good day to me.

WHAT DO YOU THINK CANADIANS WOULD THINK IF THEY SAW ALL THE WORK THAT GOES ON "BEHIND THE SCENES"? I think Canadians would be very surprised at how hard people work to keep things going on a day-to-day basis. Often the media focuses on the pilots and the planes, not on how hard or how long the maintainers on getting the plane fixed, how hard the supply tech had to search for a certain part, the traffic tech who sent that part from point A to B. We see shows all the time on the Discovery Channel like "Monster Garage" or "American Chopper" about how some of these things are put together. However, drama like that plays out every day on every hangar floor in the Air Force. If the average Canadian were privy to this then maybe we would get more public support which would help us get the things that we need when we need them.

Nos gens au travail

Le Caporal-chef Rich Lees est technicien des mouvements à la 14^e Escadre Greenwood. Récemment, lui et ses collègues ont travaillé sans interruption à prévoir, à construire et à charger du matériel de secours humanitaire sur un CC-150 Polaris à destination de la côte du Golfe du Mexique. Bravo Cplc Lees d'être venu en aide à ceux dans le besoin!

NOM: Rich Lees
GRADE: Caporal-chef
OCCUPATION: technicien des mouvements
UNITÉ: 14^e Escadron Greenwood
Logistique
ANNÉES DE SERVICE DANS LES FC: 15 ans dans la Force régulière et 2 ans dans la Réserve
AFFECTATIONS ANTÉRIEURES: 8th Canadian Hussars (Princess Louise's) en Allemagne, École de l'Arme blindée à Gagetown, Cold Lake, Shilo et Greenwood.
COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL?

C'est tout ou rien. Nous aidons les gens à se rendre où ils doivent aller; nous maintenons le rythme d'approvisionnement, puis, quand tout est terminé, nous ramenons tout ce monde à la maison.

AVEZ-VOUS EU DES EXPÉRIENCES PARTICULIÈRES OU INTÉRESSANTES RÉCEMMENT DANS LE CADRE DE VOTRE TRAVAIL?

Les choses ont tendance à s'intensifier rapidement. L'opération UNISON en est un bon exemple. Nous avons vu au bulletin d'information ce qui se passait, puis l'instant d'après, nous nous sommes retrouvés avec des montagnes de fournitures. Par chance, une bonne étoile avait mis une équipe exceptionnelle sur sa route : les gens d'Halifax et de Greenwood ont accompli avec brio la tâche qui leur a été confiée. Pendant de longues heures, ils ont soulevé de lourdes



MCPL/CPLC RICH LEES

charges. Personne ne s'est blessé et l'aéronef a pu s'envoler. Voilà qui est pour moi une bonne journée.

SELON VOUS, QU'EST-CE QUE LES CANADIENS PENSERAIENT S'ILS VOYAIENT TOUT LE TRAVAIL ACCOMPLI EN COULISSES?

Je crois que les Canadiens seraient très surpris de constater à quel point les gens travaillent fort au quotidien pour que tout fonctionne comme sur des roulettes. Les médias ont tendance à parler des pilotes et des aéronefs, mais non du travail acharné des techniciens de maintenance pour réparer l'avion, ni des efforts importants du technicien en approvisionnement pour trouver la pièce nécessaire à la réparation ou du technicien des mouvements qui s'est occupé d'acheminer la pièce d'un endroit à l'autre. À la télévision, sur la chaîne Discovery, des émissions comme « Monster Garage » ou « American Chopper » expliquent comment ça se passe vraiment. Pourtant, des coups de théâtre semblables ont lieu chaque jour dans les hangars d'aviation de la Force aérienne. Si les Canadiens en étaient conscients, peut-être que nous aurions plus d'appui du public et que nous pourrions obtenir ce que nous avons besoin au moment propice.

ARMY

Simulated vehicle crash challenges emergency response personnel

By Sgt Todd Berry

CFB GAGETOWN — Emergency response personnel had their hands full as reports of a vehicle accident in the training area filtered into various operation centres earlier this month.

The simulated casualty evacuation exercise commenced with a call for assistance from the military police, and emulating a well-oiled machine, personnel immediately began the life saving process necessary to preserve life and environment.

"All stations this is range control, minimize, minimize, exercise, exercise, exercise, check fire, check fire, check fire, minimize, minimize, minimize out," commanded duty Safety Warden, Sergeant David Boudreau, over the range control safety net, clearing the air for urgent messages from the accident scene.

Colonel Ryan Jestin, commander of 3 Area Support Group (3 ASG), ordered the event to exercise base personnel response to an emergency in the northern sector of the training area.

These types of exercises are not new. Due to the very nature of training conducted at the base, the sheer size of the training area and the annual change of personnel make these emergency response exercises vital.

"This is a peace of mind exercise for the base commander," said Captain Ray Melanson, range control officer. "It reassures us [base emergency agencies] that in a no duff situation the casualties would be administered medical assistance within the hour and evacuated in a timely manner."

One's first impression of the accident scene: let's get these soldiers to a hospital. However, it is much more complicated.

The risk of fire was great as gasoline leaked from the truck and to make matters worse, the truck was carrying grenades and small arms ammunition.

Soldiers and civilian employees from base fire department, 42 Canadian Forces Health Services Centre, hazardous material response team, explosive ordnance

disposal team, ammunition technicians, military police, mobile support equipment safety team, command and control elements from range control and G3 Operations Branch participated in the casualty evacuation exercise.

"Exercises like these are very important to keep our medics on their toes. We don't often get a lot of big trauma calls around here, so it helps keep them in touch with their

training and also gives them a chance to work with other services on base; ensures everyone is working together," said Sgt Sean Kelcey, medical assistant with 42 Canadian Forces Health Services Centre.

"Keeping the troops happy and healthy is our job and for the troops in the field if something bad happens they'll be looked after well."



Cpl Deborah Simms attends to MCpl Chris Collins in the triage room at the hospital in CFB Gagetown.

Le Cpl Deborah Simms aide le Cpl Chris Collins dans la salle de triage de l'hôpital à la BFC Gagetown.

SGT TODD BERRY

Un accident de véhicules simulé met le personnel d'intervention d'urgence à l'épreuve

par le Sgt Todd Berry

BFC GAGETOWN — Au début du mois, le personnel d'intervention d'urgence a été fort occupé, après que divers centres d'opérations aient reçu des rapports d'un accident de véhicules survenu dans le secteur d'entraînement.

L'exercice simulé d'évacuation des pertes a commencé à la suite d'un appel à l'aide reçue de la Police militaire et, à l'instar d'une machine bien rodée, le personnel a immédiatement entamé le processus de sauvetage nécessaire pour sauver des vies et préserver l'environnement.

« À toutes les stations, ici le contrôle des champs de tir, minimisez, minimisez, minimisez, exercice, exercice, exercice, halte au tir, halte au tir, halte au tir, minimisez, minimisez, minimisez, terminé », a ordonné le Sergent David Boudreau, coordonnateur de la sécurité de service, sur le réseau de sécurité du contrôle des champs de tir; libérant ainsi le réseau pour des messages urgents provenant du lieu de l'accident.

Le Colonel Ryan Jestin, commandant du 3^e Groupe de soutien de secteur (3 GSS), a ordonné que l'on procède

à cette activité afin de permettre au personnel de s'exercer à une intervention d'urgence dans la zone nord du secteur d'entraînement.

Ce type d'exercice n'est pas nouveau. La nature même de l'entraînement organisé à la base, la grande taille du secteur d'entraînement et le changement annuel du personnel font que ces exercices d'intervention d'urgence sont essentiels.

« Il s'agit d'un exercice qui donne la tranquillité d'esprit au commandant de la base », a indiqué le Capitaine Ray Melanson, officier contrôleur des champs de tir. « Il constitue une assurance pour nous [organisations d'intervention d'urgence] que, en situation d'urgence réelle, les victimes recevraient l'aide médicale dans l'heure qui suit et seraient évacuées en temps utile. »

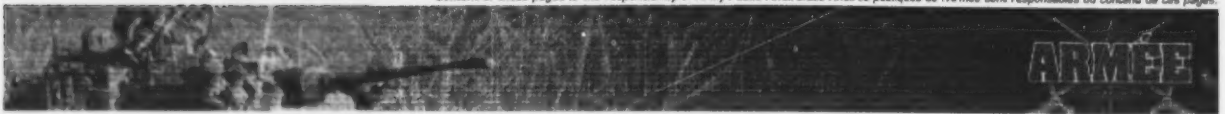
La première réaction que l'on a eue est la suivante : amenons ces soldats à l'hôpital. Cependant, la situation était plus compliquée que cela.

Il y avait un grand risque d'incendie, parce que l'essence s'échappait du camion accidenté, et, pour empirer les choses, celui-ci transportait des grenades et des munitions d'armes légères.

Les soldats et les employés civils du service des incendies de la base, le 42^e Centre des Services de santé des FC, l'équipe d'intervention en matières dangereuses, l'équipe de neutralisation des explosifs et munitions, des techniciens en munitions, la Police militaire, l'équipe de sécurité du matériel roulant, ainsi que des éléments de commandement et de contrôle des champs de tir et du G3 Missions opérationnelles ont participé à l'exercice d'évacuation des pertes.

« Des exercices comme celui-là sont très importants pour forcer nos infirmiers à rester vigilants. Nous avons rarement beaucoup d'interventions importantes liées à des traumatismes, alors l'exercice les aide à rafraîchir les connaissances qu'ils ont acquises et leur donner la possibilité de travailler avec d'autres services de la base. Cela permet aussi à tout le monde de travailler ensemble », a précisé le Sgt Sean Kelcey, adjoint médical au 42^e Centre des Services de santé des FC.

« Notre travail est de garder les militaires heureux et en santé, et si quelque chose de grave arrive aux militaires sur le terrain, on en prend bien soin. »



Electrical Mechanical Engineer students face a tough grind

By Cpl Bill Gomm

WINNIPEG, Man. — Tool safety, measuring, cutting, grinding, drilling and welding. Bring them together and you have the Electrical Mechanical Engineering (EME) Common course.

Nine students participated in the EME common course, held at Minto Armoury by 17 Service Battalion. Instructors were drawn from the three Service Battalions within 38 Canadian Brigade Group.

EME Common is the pre-requisite training for Qualification Level 3 (QL3) within the Reserve EME trade. Upon completion students have the opportunity to take their QL3 training at CFB Borden.

During the course, students worked on a technical project that incorporated the skills they were learning. They were tasked to make a small steel hammer.

At one table, Private Stephanie Robinson marked a piece of steel for

cutting; this would become the head of the tool. "It's going pretty good," she said as she drew a line for the first cut.

On the other side of the table, Pte David Szczerski was finishing the first cut on the head of his second hammer. "Not bad. A lot better than the first one," he said after finishing the cut. "On my first one, I ended up over-cutting one side and had to grind out the mistake."

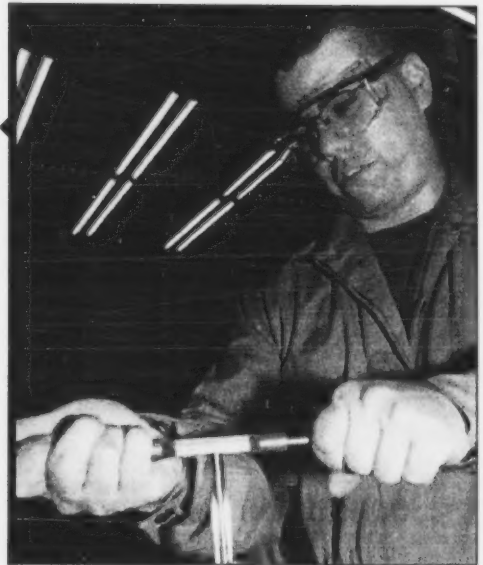
As the students worked, Master Corporal Gerry Maggiah was heard saying, "Remember, always cut less. Leave more. You can grind and file the rest off."

A few days later the students began to practice with the tap and die set, which is used to create threads in the hammerhead and on the handle. When a student feels comfortable with the tap and die, they are allowed to work on their project.

With their hammers finished, they started working on their final project, creating barbeques out of 45-gallon drums.

Pte André Desjarlais practices "tapping" on a spare piece of steel.

Le Sdt André Desjarlais se pratique au taraudage sur un morceau de métal.



CPL BILL GOMM

Nouvelle mouture en génie électrique et mécanique

par le Cpl Bill Gomm

WINNIPEG (Man.) — L'utilisation sécuritaire des outils, la prise de mesures, le découpage, le meulage, le perçage et le soudage: réunissez tous ces cours en un seul et vous obtenez le cours commun en génie électrique et mécanique (GEM).

Neuf personnes ont suivi ce cours qui a été donné par le 17^e Bataillon des services au manège militaire Minto. Les instructeurs venaient des trois bataillons des services du 38^e Groupe-brigade du Canada.

Le cours commun de GEM est le cours préalable au niveau de qualification 3 (NQ 3) du groupe professionnel GEM de

la Réserve. Une fois le cours commun passé avec succès, les étudiants peuvent alors suivre l'instruction du NQ 3 à la BFC Borden.

Dans le cadre de ce cours, les participants travaillent sur un projet qui intègre les compétences techniques qu'ils sont en train d'apprendre. Cette fois, ils avaient pour tâche de fabriquer un petit marteau en acier.

À l'une des tables, le Soldat Stephanie Robinson a tracé sur un morceau de métal ce qui deviendra la tête du marteau après le découpage. « Tout va très bien », a-t-elle lancé après avoir tracé la ligne pour sa première entaille.

De l'autre côté de la table, le Sdt David Szczerski finissait un premier découpage de la tête de son deuxième marteau. « Pas si mal. Bien mieux réussi que mon premier marteau », a-t-il résumé après avoir terminé son découpage. « Sur le premier, j'ai trop coupé sur un côté et j'ai dû utiliser la meule pour corriger mon erreur. »

Pendant que les étudiants s'affairaient, le Caporal-chef Gerry Maggiah circulait parmi eux en disant « Souvenez-vous : ne coupez pas trop, laissez-en un peu. Vous pourrez meuler et limer le reste ensuite. »

Quelques jours plus tard, les participants ont pu commencer à pratiquer les techniques apprises sur l'ensemble à filer, qui sert à créer des filets dans la tête du marteau et sur le manche. Lorsqu'ils étaient suffisamment à l'aise avec cet outil, ils pouvaient s'en servir sur leur projet.

Une fois leur marteau terminé, ils ont commencé à travailler sur leur projet final : la fabrication d'un barbecue à partir d'un baril de 45 gallons.

Casques bleus l'espace d'un jour

par Suzanne Gaudreault

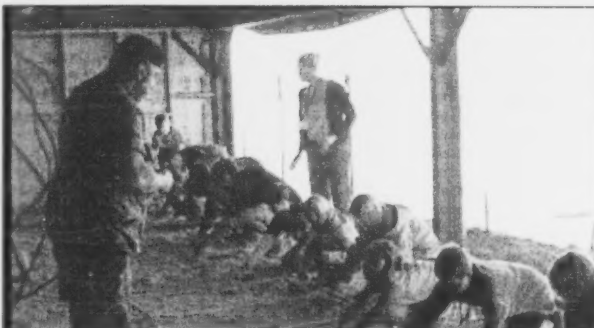
KINGSTON (Ont.) — Le Centre de formation pour le soutien de la paix (CFSP), en partenariat avec le Centre de ressources pour les familles des militaires de Kingston, a organisé un camp de maintien de la paix pour des enfants de la région et de Petawawa le 24 septembre.

Des instructeurs militaires ont rencontré 23 enfants de Petawawa et 16 de la région de Kingston. Les 39 participants du camp, qui étaient âgés de 8 à 13 ans, ont appris ce que faisaient leurs parents pendant des opérations des Nations Unies (ONU) outre-mer ainsi que les dangers inhérents à ce travail.

Ces jeunes stagiaires de la paix ont pris part aux procédures de sécurité que doivent suivre tous les casques bleus de l'ONU. Ils ont tous eu la chance de chercher des mines et de reconnaître de possibles pièges, de faire une visite d'un bunker de l'ONU et de monter dans un poste d'observation.

Le prochain camp d'un jour de maintien de la paix pour les enfants se tiendra le 7 novembre durant la Semaine des anciens combattants.

Pour lire la version intégrale de cet article, visitez le www.armee.gc.ca. M^{me} Gaudreault est OAP pour le Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre.



Children become peacekeepers for a day

By Suzanne Gaudreault

KINGSTON, Ont. — The Peace Support Training Centre (PSTC) in partnership with the Kingston Military Family Resource Centre hosted a Junior Peacekeeping Camp for local area and Petawawa youth on September 24.

Military instructors met with 23 children from Petawawa and 16 from the Kingston area ranging in ages from 8 to 13. The 39 camp participants learned about their parents' roles in UN operations abroad and the dangers involved with the job.

The Junior Peacekeepers physically participated in safety procedures and had a chance to prod for mines, recognize potential booby traps, walk around in a UN bunker and climb an observation post.

The next Junior Peacekeeper Camp Day will be held November 7 during Veterans' Week.

For the full version of this article visit www.army.gc.ca. Suzanne Gaudreault is a PAO with Land Force Doctrine and Training System.

WO Mark Clarke teaches children how to probe for mines.

L'Adj Mark Clarke enseigne aux enfants comment chercher des mines.

407 Sqn Maintenance Flight awarded Golden Hawks Trophy

This coming October, the Air Force Association of Canada will hand out its prestigious annual awards at its annual convention in Red Deer. Among the list of recipients will be the Maintenance Flight of 407 Maritime Patrol Squadron, 19 Wing Comox. As a result of their tremendous efforts, 407 Sqn Maintenance Flight will be recognized with the Golden Hawks Trophy for Excellence in Aviation.

The Golden Hawks Trophy was established by the National Executive Council, of the Air Force Association in 1993, to recognize outstanding contributions or achievements in the field of military aviation in Canada.

In 2004, Maintenance Flight was led by Major Normand Landry and technical adjutant, Chief Warrant Officer Gordon Vandendriessche. The Flight of three officers and 142 non-commissioned officers relied upon innovation and careful management to overcome many adversities. Locally, 342 sorties were launched. While deployed, Maintenance Flight handled an impressive 206 sorties for a total of 548 sorties.

Over the course of the year, Maintenance Flight took part in two major multi-national exercises, numerous minor exercises and deployed on NATO's Operation SIRIUS. Despite being separated from their supply chain by great distances, 407 Sqn's maintainers accomplished serviceability and mission completion rates, the envy of our sister squadrons from around the world.

While operating at home, often with much of the workforce deployed, Maintenance Flight overcame personnel shortages and a rash of difficult repairs. By organizing ad hoc teams and adopting a new work schedule they were able to return aircraft to service weeks ahead of time. These efforts enabled the squadron to actually exceed the number of patrol hours requested of it in support of sovereignty operations in Canada's Pacific and Arctic areas of responsibility.

407 Sqn Maintenance Flight is unique in the Maritime Patrol community because it is integral to the squadron and not part of a centralized base maintenance concept. This results in a sense of belonging and loyalty that is reflected in the outstanding performance of the entire maintenance organization.



407 Squadron, CP-140 Aurora Aircraft 115 returns to 19 Wing Comox from Shemya upon completion of Operation DRIFTNET. Col. Martin Legault, an aviation technician from 407 Squadron servicing, performs his after flight checks on the aircraft.

Le 407^e Escadron à bord d'un CP-140 Aurora rentre à la 19^e Escadre Comox après s'être rendu à Shemya pour l'Op DRIFTNET. Le Col. Martin Legault, technicien en aéronautique au sein du 407^e Escadron, effectue des vérifications après vol.

L'escadrille de maintenance du 407^e Escadron remporte le trophée Golden Hawks

En octobre 2005, l'Association de la Force aérienne du Canada tiendra sa prestigieuse cérémonie de remise de récompenses à l'occasion de son congrès annuel qui aura lieu à Red Deer. Au nombre des récipiendaires, on retrouve cette année l'escadrille de maintenance du 407^e Escadron de patrouille maritime de la 19^e Escadre Comox. En reconnaissance de son remarquable travail, l'escadrille se verra remettre le trophée Golden Hawks, pour excellence dans le domaine de l'aviation.

Le trophée Golden Hawks a été créé par le conseil exécutif national de l'Association en 1993, dans le but de reconnaître les contributions ou réalisations remarquables dans le secteur de l'aviation militaire canadienne.

En 2004, l'escadrille de maintenance était dirigée par le Major Normand Landry et le capitaine-adjutant technique, l'Adjudant-chef Gordon Vandendriessche. L'escadrille de trois officiers et 142 militaires du rang a fait énormément appel à l'innovation et à une rigoureuse gestion pour réussir à surmonter les multiples obstacles qui se dressaient devant elle. Localement, l'escadrille a permis l'exécution de 342 sorties, et en déploiement, l'escadrille de maintenance a vu au succès de 206 autres, pour un total impressionnant de 548 sorties.

Durant cette dernière année, l'escadrille de maintenance a pris part à deux grands exercices multinationaux et à de nombreux exercices de moindre

envergure, et elle a participé à l'opération SIRIUS de l'OTAN. En dépit du fait qu'ils étaient hors des circuits d'approvisionnement, les techniciens d'entretien du 407^e Escadron ont néanmoins réalisé des pourcentages de maintien en état de vol et d'exécution de missions qui ont fait l'envie des autres escadrons affiliés de par le monde.

À sa base d'attache, alors qu'elle se retrouvait souvent avec une grande partie de ses effectifs partis en déploiement, l'escadrille de maintenance a remédié au manque de personnel et surmonté un surplus de réparations difficiles en mettant sur pied des équipes spéciales et en établissant un nouveau calendrier de travail, ce qui lui a permis de remettre en piste les appareils semaines à l'avance. Grâce à cet effort, l'Escadron a de fait dépassé le nombre d'heures de patrouille qu'on lui demandait de consacrer aux opérations de protection de la souveraineté dans les zones de responsabilité canadienne du Pacifique et de l'Arctique.

L'escadrille de maintenance du 407^e Escadron est unique en soi dans le monde des patrouilles maritimes, car elle fait partie intégrante de l'Escadron, plutôt que des services centralisés de la base. Il en résulte un sentiment d'appartenance et de loyauté qui se reflète dans le rendement remarquable de toute l'organisation de maintenance.

Preparing care packages for troops

By Christine Sulek

When you are far away, what could be more fun than getting a care package from home? Here are some ideas to help make them extra fun—both to put together and to open.

Use a theme for your care packages. Either follow seasonal themes or get creative with entertaining themes like "cocktail party", "romance", "motorcycles", etc. Include light reading suited to their tastes. There are general magazines in-theatre, but you might want to send specific interests like: snowboarding, body-building, or antique cars, to name a few.

Les colis surprise

par Christine Sulek

Lorsque vous êtes au loin, quoi de plus réconfortant que de recevoir un colis surprise de la maison? Voici des idées d'articles amusants à inclure et à découvrir!

Utilisez un thème pour votre colis surprise. Vous pouvez adopter un thème saisonnier ou faire preuve de créativité et choisir un thème amusant, comme « cocktail », « colis romantique », « motocyclettes », etc. Envoyez de la lecture amusante qui répond à ses intérêts. Certains magazines d'ordre général sont fournis dans le théâtre des opérations, mais des magazines sur des sujets particuliers peuvent intéresser votre être cher (p. ex. articles sur la planche à neige, la musculature et les voitures anciennes).

Newspaper clippings and comics from local newspapers are fun and do not require all the trouble of reading the newspaper. Also photos are always fun to get and are inexpensive if you order doubles when you get them developed.

Liquids should not be sent if it can be avoided, but if they must be sent, be sure to at least double bag them. Zip-lock type bags are great for this and can be re-used at the other end. Old bedsheets (that do not need to come home after the tour) can make sleep a little easier. Pack them with a couple of dryer sheets in between the layers to give them a fresh scent.

Les coupures d'articles et de bandes dessinées du journal local sont amusantes et plus faciles à lire que le journal en entier. Les photos sont toujours plaisantes à recevoir et ce n'est pas dispendieux si vous commandez des doubles lorsque vous faites développer le film.

Dans la mesure du possible, n'envoyez pas de substances liquides, mais si vous en envoyez, mettez-les dans un sac double, de type « Ziplock », qui, de plus, peuvent être réutilisés par le destinataire. De vieux draps (que vous ne voulez pas revoir à la maison) peuvent aider votre être cher à mieux dormir. Insérez des feuilles d'adoucisseur pour la sècheuse entre les draps pour leur donner une odeur de fraîcheur.

Les dessins d'enfants sont toujours les bienvenus et peuvent être ajoutés aux colis ou

Children's drawings are always well received and can be mailed in parcels or in letters. If you are feeling really ambitious, write a short note for each day of the tour. Poems and limericks, memories of special moments and short anecdotes about the everyday will remind the deployed member that they are missed even when there is no mail.

Avoid sending baked goods that might become stale or broken in transit. Grandma's cookies are mouth-watering fresh from the oven, but lose some of their appeal after six weeks. Pack your parcels to withstand temperature fluctuations from -20°C to 30°C, rough handling and a camel sitting on

aux lettres. Si vous le désirez, écrivez une courte note chaque jour du déploiement. Des poèmes, des textes humoristiques, des récits de bons moments et de courtes anecdotes sur les événements quotidiens rappelleront au militaire en déploiement que la famille pense à lui, même lorsqu'elle n'envoie pas de courrier.

Évitez d'envoyer des produits de boulangerie qui pourraient devenir rassis ou s'abîmer dans le transport. Les biscuits de grand-maman sont appétissants lorsqu'ils sortent du four, mais peuvent perdre leur attrait après six semaines. Emballez vos colis pour qu'ils supportent des températures qui fluctuent de -20 °C à 30 °C, une manipulation brutale et le poids d'un chameau! Si vous croyez que votre colis ne peut pas supporter tout cela, vous ne devriez probablement pas l'envoyer.

them. If you do not think it will make it through that, you probably should not send it.

Things that cannot be sent include: anything containing alcohol (including perfumes and colognes, mouthwash, etc.); anything flammable including matches, lighters and fireworks; obscene materials; drugs and medications including over-the-counter medicines; perishable items including meat and live animals.

For more information on mailing items into theatre, please contact the Mission Information Line at 1-800-866-4546 or your local Military Family Resource Centre.

Ms. Sulek is the mission information line counsellor.

Voici les articles que vous ne devriez pas envoyer : tout ce qui contient de l'alcool (y compris les parfums, les eaux de Cologne, les rince-bouche, etc.); les produits inflammables (dont les allumettes, les briquets et les feux d'artifice); des publications obscènes; des médicaments (dont ceux vendus sur les tablettes) et des aliments périssables (y compris la viande et les animaux vivants).

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les articles à poster dans le théâtre d'opérations, communiquez avec la Ligne d'information sur les missions au 1 800 866-4546 ou avec votre Centre de ressources pour les familles des militaires. Mme Sulek est intervenante de la Ligne d'information sur les missions.

For 10 days in mid-September, 35 students on the Defence Public Affairs Course (DPAC) called CFB Borden home. Designed to train unit information officers, the intensive training included sessions on public affairs products, interview techniques, media relations and public speaking. As part of the print journalism component, students were required to write feature articles on DPAC. A committee selected the two best pieces, one English and one French, for publication in The Maple Leaf. They are featured below.

À la mi-septembre, 35 étudiants du cours des affaires publiques de la Défense (CAPD) ont élu domicile à la BFC Borden pendant dix jours. Destinée aux officiers d'information d'unité, cette formation intensive comprenait des séances sur les produits d'affaires publiques, les techniques d'entretien, les relations avec les médias et l'art oratoire. Dans le cadre du volet de la presse écrite, les étudiants ont dû écrire des articles-vedette sur le CAPD. Un comité a retenu les deux meilleurs articles, un en anglais et un en français, en vue de les publier dans La Feuille d'érable. Les voici.

The power of words

By Sgt Eileen Redding

The little five-year-old girl remembers the police coming to her house to break up domestic disputes caused by her father's behavior. Growing up in Newfoundland and Labrador in an alcoholic and abusive environment would have a profound effect on the rest of her life.

And while the police provided security, they did not provide comfort, and she remembers wanting to be comforted. "I

wish they would have knelt down and asked us little ones how we were," she says.

The influence of the police presence she witnessed on many occasions would impact her decision to become a police officer and a commitment to have a positive influence in other people's lives, especially to the youth of her community.

That is what brought Constable Georgina Short, a decorated 18-year veteran of the Royal Newfoundland Constabulary, to CFB Borden and the Defence Public Affairs Course (DPAC). In

fact, the reputation of the much sought after public affairs course, not available anywhere else, sparked the interest of Cst Short and her colleagues.

Cst Short was one of the 35 successful applicants who converged in Borden, Ont., September 19-30, from places such as Comox, B.C., St. John's, Yellowknife and even Grand Rapids, Michigan for the second annual serial DPAC.

Cst Short admits being completely overwhelmed the first day of class and frightened to come alone, as her colleagues had to cancel at the last minute. "I feel I have been granted the courtesy to be trained by

the best, and it is a privilege for me to be here," says Cst Short.

She does not understand the jargon and the acronyms. The format is new to her, but she is trying to relate it to what she knows so well: police work and her role in community relations.

Effective communication resolves issues and this course teaches the skills to become better communicators. The ability to better inform should have a positive effect on both the military community and the streets of St. John's.

Sgt Redding is the deputy wing PAO, 19 Wing Comox.

Journalisme civil vs affaires publiques

par le Lt Élie Corriveau

Il existe une différence conceptuelle entre le journalisme civil et la rédaction en affaires publiques militaires. En dépit de plusieurs similitudes, les deux sont pourtant distincts bien que les professionnels de ces domaines travaillent souvent conjointement.

Anciennement, les correspondants de guerre civils étaient ces journalistes intrépides qui parcouraient les champs de bataille affamés d'information. Au fil des ans, la branche des affaires publiques est apparue dans l'Armée dans le but d'informer sur son rôle et son apport à la société canadienne et à la communauté internationale.

Le journalisme, tel qu'exercé par les organes d'information privés, informe en fonction des attentes spécifiques du public cible dans une optique de rentabilité.

La rédaction issue des affaires publiques doit, quant à elle, afficher une transparence et une objectivité à toute épreuve pour informer le plus efficacement son public qui n'est rien de moins que l'ensemble des contribuables canadiens.

Les produits médiatiques des Affaires publiques sont conformes aux directives du Conseil d'État-major de la Défense nationale et répondent aux principes de sécurité opérationnelle et de processus judiciaire.

Les officiers des affaires publiques (OAP) gèrent les communications internes

et externes. Par communications internes, on parle spécifiquement des membres de l'organisation à tous ses niveaux hiérarchiques. Les communications externes sont une interaction entre le monde militaire et la population visant à entretenir un lien de confiance dans une optique de « rendre compte » aux citoyens. Évidemment, les communications externes peuvent faire appel à l'intervention des journalistes civils pour donner une information de qualité destinée au même public.

La dynamique d'une équipe d'AP au sein des FC en théâtre opérationnel diffère de l'ère des correspondants de guerre d'autrefois. Non seulement elle n'exclut pas l'intervention de journalistes civils au sein de ses opérations, mais au contraire, elle travaille conjointement avec eux pour

assurer la meilleure diffusion possible du contenu qui sera publié.

« Le défi présent, lorsque les Affaires publiques doivent interagir avec les journalistes est de s'assurer que les deux parties puissent parler le même langage et de trouver la possibilité de trouver un terrain d'entente entre les besoins de chacun », explique le Capitaine Michel Mailloux, officier de développement professionnel et curriculum d'affaires publiques au Centre d'apprentissage des AP de la Défense. « La notion de respect mutuel demeurant la base de cette interrelation amène à une coopération nécessaire dans un but commun d'informer la population canadienne », ajoute-t-il.

Le Lt Corriveau est officier d'information au 51^e Bataillon des services (Montréal).

Civilian journalism versus public affairs

By Lt Élie Corriveau

Conceptually, there is a difference between civilian journalism and military public affairs writing. Despite numerous similarities, the two are quite distinct even though professionals in this area often work together.

In the past, civilian war correspondents were intrepid journalists who scoured battlefields in search of information. With time, the military established a public affairs unit whose mandate it was to provide information on its role and its contribution to Canadian society and to the world.

Journalism as practiced by private media organizations seeks to provide information to meet the expectations of its target audience while generating revenue.

Public affairs, on the other hand, must ensure transparency and objectivity while striving to inform its audience—Canadian taxpayers no less—as best as possible.

Media products disseminated by public affairs must meet Chief of the Defence Staff guidelines, as well as operational security and judicial process principles.

Public affairs officers manage internal and external communications. Internal communications are those destined for members of

the organization at all hierarchical levels. External communications are those meant to be a line of communication between the military and civilians that will foster trust by "reporting" to the public. Obviously, external communications can be undertaken jointly with civil journalists when the intention is to provide quality information to the public.

In an operational theatre, the setting in which members of a CF Public Affairs team work differs from the setting in which war correspondents worked in the past. No longer does it necessarily exclude the presence of civilian journalists; on the contrary, public affairs personnel and civilian journalists often join forces to ensure that

the information that is released reaches the widest audience possible.

"The challenge we face today is that when it is necessary for public affairs to interact with civilian journalists, we must ensure that both parties speak the same language and come to an agreement on how best each other's needs can be met," explained Captain Michel Mailloux, professional development and public affairs curriculum officer at DND's Public Affairs Learning Centre. "Mutual respect is at the heart of this relationship and it fosters the co-operation that is needed for us to meet our common goal, which is to inform the Canadian public," he said.

Lt Corriveau is an information officer with 51 (Montréal) Service Battalion.

Le pouvoir des mots

par le Sgt Eileen Redding

Elle se souvient de la fillette de cinq ans qu'elle était lorsque les policiers arrivaient chez elle pour mettre fin aux querelles de ménage attribuables au comportement de son père. Ayant grandi à Terre-Neuve-et-Labrador dans un milieu de violence et d'alcoolisme, la fillette resterait marquée profondément sa vie durant.

Certes, les policiers assuraient sa sécurité, mais ils ne lui donnaient pas le réconfort qu'elle désirait tant. « J'aurais aimé qu'ils se penchent vers nous, toutes petites que nous étions, pour nous demander comment nous nous sentions », a-t-elle mentionné.

L'influence de la présence policière dont elle fut témoin à de nombreuses occasions aura été déterminante sur sa décision de devenir policière et d'exercer une influence positive dans la vie des gens, en particulier les jeunes de sa ville.

C'est ce qui a amené la policière Georgina Short, membre maintes fois honorée depuis 18 ans de la Royal Newfoundland Constabulary, à suivre le cours des affaires publiques de la Défense à la BFC Borden. En fait, la grande renommée de ce cours, offert nulle part ailleurs, a vivement suscité l'intérêt de M^{lle} Short et de ses collègues.

La policière Short faisait partie des 35 candidats retenus pour participer au cours à Borden (Ont.) du 19 au 30 septembre. Les

autres participants à la deuxième série annuelle de cours provenaient notamment de Comox (C.-B.), de St. John's, de Yellowknife et même de Grand Rapids, au Michigan.

La policière Short a admis avoir été complètement subjuguée durant la première journée de cours et effrayée à l'idée d'y aller seule, ses collègues ayant été forcés de se déstimer à la dernière minute. « On m'avait donné l'occasion d'être formée par les meilleurs et c'est un privilège pour moi de me retrouver ici », explique M^{lle} Short.

Elle ne comprend pas le jargon et les acronymes. Le format est également nouveau pour elle, mais elle essaie de faire le lien avec ce qu'elle connaît si bien : son métier de policière et son rôle dans ses relations avec la collectivité.

Et une partie très importante de sa région, ce sont les jeunes qu'elle rencontre et

conseille. Un jour, la policière Short a rencontré un garçonnet de 10 ans atteint de leucémie. Il avait toujours voulu devenir policier et avait donc participé à un projet scolaire du programme Co-patrouille. Elle est devenue son guide et elle passait souvent chez lui pour l'amener avec elle à bord de la voiture de patrouille. L'année suivante, le garçon, âgé de 11 ans, décédait et fut inhumé avec l'insigne de la policière.

Une communication efficace permet de résoudre des problèmes et le cours fournit des outils pour devenir de meilleurs communicateurs. L'aptitude à mieux informer devrait avoir un effet positif aussi bien dans la collectivité militaire que dans les rues de St. John's.

Le Sgt Redding est OAP adjoint à la 19^e Escadre Comox.

RMC team plans for the future

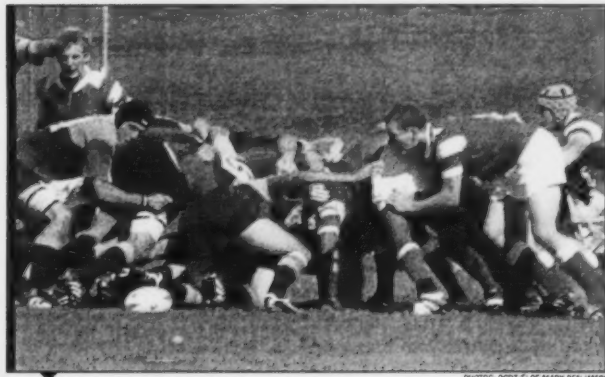
The newly revived RMC varsity rugby team is back, and with a vengeance. Although the team has only existed for several weeks, and is almost entirely made up of rugby rookies, the underdog RMC Paladins defeated the University of Toronto 25 to 15 on September 17.

The Paladins may be short on experience, but they are big in heart, said coach Sean McDonough. The last varsity rugby game was played by RMC in 2002, so those with previous varsity rugby experience have graduated. But rugby is one this is less of a problem, insists Mr. McDonough. "All this game asks is that you give it 100 percent, that you try as hard as you can."

To develop their skills, the team practices five days a week, and has a game each weekend. Each and every gathering team members show up with a great attitude, and give it their all. "Rugby was something in which I could be challenged mentally and physically. It provides an opportunity to develop many of the skills that may become important throughout my career," says team captain, Officer Cadet Michael Veitch.

To build core skills and capabilities, the team has put together a development plan. It spans four years, first year focusing on individual skills such as passing and tackling body position, second year is working on unit skills, third for bringing the skills together to work coherently as a team, and the fourth year will start to focus on game strategies, and how to win a game. In this way, the players can maintain momentum and enthusiasm, which is a way ahead, and they can reach their goals through their continued determination and enthusiasm.

In addition to military coaching support, the team gets tremendous support from military members who come to watch practices and games. "The support that we receive from military members here at the college and from around the province means a lot to everyone involved with the program. Commitment and development are big priorities for the team; knowing that we have the support from so many people forces us to work that much harder," says OCdc Veitch.



A queen's scrum - RMC on defence getting ready to move the line up

Une mêlée royale. L'aila défensive du CMR se prépare à remonter la ligne.



Mike Cheung and Josh Greene move in for the tackle. Joel Rublitz and Vic Arnes (background) leave a ruck.

Mike Cheung et Josh Greene se mettent en place pour le tackle. Joel Rublitz et Vic Arnes (à l'arrière-plan) quittent la mêlée ouverte.

L'équipe de rugby du CMR élabore des plans d'avenir

Les Paladins du Collège militaire royal (CMR) font un retour en force cette année. En effet, l'équipe de rugby du CMR, reformée il y a à peine quelques semaines, ne compte peut-être que de rares joueurs d'expérience, mais elle a quand même réussi à battre l'équipe de l'Université de Toronto par la marque de 25 à 15 le 17 septembre.

Les Paladins n'ont peut-être pas beaucoup d'expérience, mais ils ont du cœur au ventre, a affirmé l'entraîneur de l'équipe, Sean McDonough. L'équipe collégiale n'avait pas disputé de match depuis 2002, donc tous les joueurs d'expérience étaient partis. Mais selon M. McDonough, le rugby est le genre de sport où le manque d'expérience n'est pas un obstacle insurmontable. « Ce qu'il faut, dans ce sport, c'est que les joueurs donnent tout ce qu'ils ont. »

Pour s'améliorer, l'équipe s'entraîne cinq fois par semaine, en plus de disputer un match la fin de semaine. À chaque rencontre, les joueurs arrivent sur le terrain très motivés et donnent toujours le meilleur d'eux-mêmes. « Le rugby est une activité à la fois stimulante pour le corps et pour l'esprit », a expliqué le capitaine de l'équipe, l'élève-officier Michael Veitch. « C'est un sport qui me donne l'occasion de parfaire bon nombre des compétences qui me seront utiles tout au long de ma carrière. »

Pour perfectionner son jeu et ses compétences de base, l'équipe a dressé un plan d'action qui s'étale sur quatre ans. La première année sera axée sur les compétences individuelles, comme la position du corps au moment de passer ou de saisir le ballon. La deuxième année, elle mettra l'accent sur ses compétences collectives, tandis qu'elle s'emploiera pendant la troisième à rassembler tout ce qu'elle aura appris et à donner de la cohésion à l'équipe. Pendant la quatrième année, elle examinera les stratégies de jeu et les façons de remporter des matches. Cette façon de faire permettra aux joueurs de consolider leurs acquis et de garder leur bel enthousiasme, afin qu'ils puissent atteindre leurs objectifs à force d'ardeur et de détermination.

Outre l'appui qu'elle obtient des entraîneurs, l'équipe reçoit un appui formidable des militaires qui viennent assister aux séances d'entraînement et aux matches. « Le soutien que nous recevons des militaires du Collège et de partout dans la province est très important pour tous les participants au programme », a souligné l'Élève-officier Michael Veitch. « Le dévouement et le perfectionnement sont pour nous deux grandes priorités, et le fait de savoir qu'autant de personnes nous appuient nous force à travailler encore plus dur. »

Production officer or ironman?

By Capt Nolan Kemp

Total time: 15 hours, 53 minutes and 43 seconds... No, this is not the length of time an applicant would spend being interviewed by Captain Bruce Swarbrick, production officer, Canadian Forces Recruiting Centre Calgary—though some applicants would disagree. This was the actual time needed for him to accomplish the Penticon Ironman Canada Triathlon at the end of summer.

Competing in the 50 to 54 age category, he successfully pushed himself through a 3.84 km swim across Lake Okanagan (over 2 200 people started the swim at the same time), a 180 km cycle through switchbacks with two mountain passes, the longest climbing to 2 300 ft over 11 kilometres and a 42.2 km run along rolling terrain.

"I appreciate the support I have received for my training from Major Mallory and Maj Schmick and CFRG over the years," he said.

Capt Swarbrick began training for the event in May

2005 and completed a half Ironman in early July, qualifying for a spot in his age category. He has also competed in four CF national running competitions in the 5 km senior category placing first twice and second twice.

"I feel great, it is quite motivating to start and complete this event. I believe the Ironman Canada motto, 'Pain is temporary, pride is forever', is appropriate to the military ethos as well," said Capt Swarbrick the day after the event.

Capt Kemp is an attraction officer, CFRC Calgary.

Officier recruteur ou homme de fer?

par le Capt Nolan Kemp

Temps total : 15 heures, 53 minutes et 43 secondes... Non, il ne s'agit pas du temps que doit passer un candidat à répondre aux questions d'entrevue du Capitaine Bruce Swarbrick, officier recruteur, du Centre de recrutement des Forces canadiennes de Calgary, bien que certains candidats jureraient du contraire. En fait, il s'agit du temps qu'il lui a fallu pour terminer le triathlon Ironman du Canada à Penticon, qui a eu lieu à la fin de l'été.

Le Capt Swarbrick a pris le départ dans la catégorie des hommes de 50 à 54 ans. Il a d'abord dû se frayer un

passage parmi plus de 2200 personnes lors de la traversée à la nage du lac Okanagan, soit une distance de 3,84 km. L'attendait ensuite l'épreuve à vélo, soit un parcours de 180 km sur un sentier en lacets comportant deux cols montagneux, dont une montée à 2300 pieds s'étendant sur 11 km. Pour finir, il a parcouru à la course une distance de 42,2 km sur un terrain vallonné.

« J'apprécie l'appui que j'ai reçu du Major Mallory, du Major Schmick et du GRFC au cours des années dans le cadre de mon entraînement », a-t-il déclaré.

Le Capt Swarbrick a commencé à s'entraîner en vue du triathlon en mai 2005. Au début juillet, il a terminé le

« demi-Ironman », se qualifiant ainsi dans son groupe d'âge en vue du triathlon. Il a également participé à quatre compétitions nationales de course à pied des FC dans la catégorie 5 km seniors, terminant la course au premier et au second rang à deux reprises pour chaque place.

« Je me sens très bien. C'est très motivant de pouvoir terminer une telle course. Je crois que le slogan du triathlon Ironman du Canada (La douleur est passagère, la fierté est éternelle) s'applique aussi très bien à l'éthos militaire », a conclu le Capt Swarbrick le lendemain de l'épreuve.

Le Capt Kemp est agent de recrutement au CRFC Calgary.

